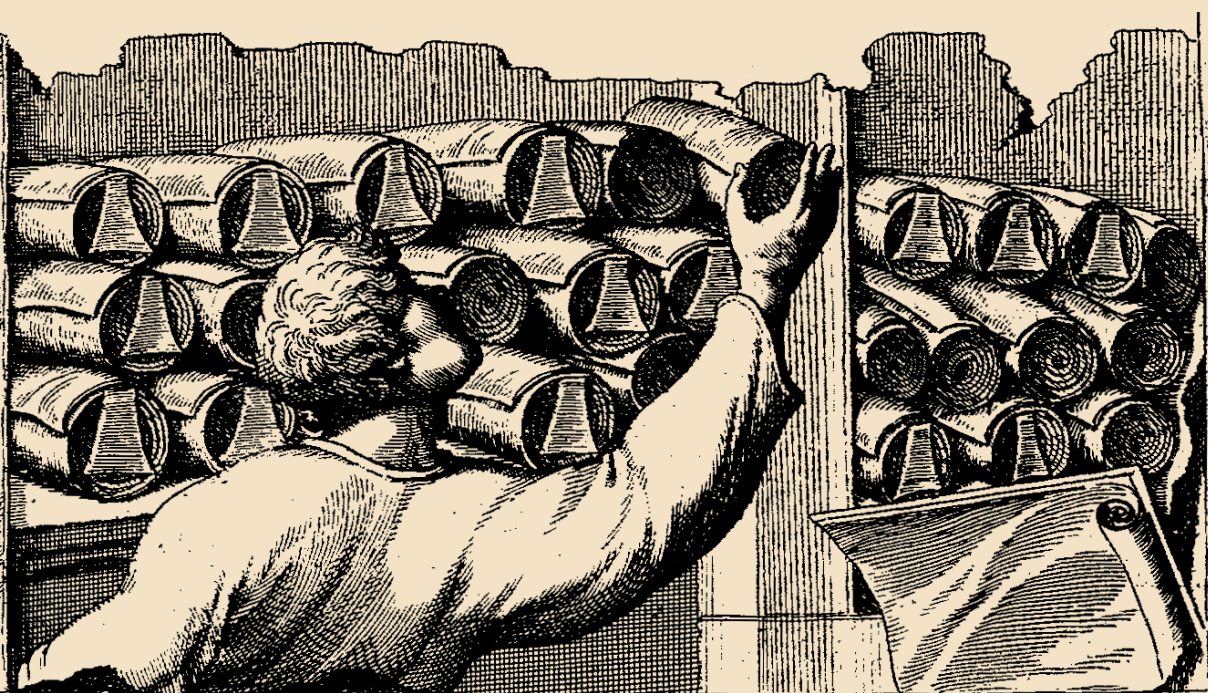


PRATIQUES ET STRATÉGIES ALIMENTAIRES DANS L'ANTIQUITÉ TARDIVE



Publié avec le concours de l'Universität des Saarlandes / Institut für Alte Geschichte



Couverture : Relief de Neumagen, aujourd'hui disparu, d'après la gravure de l'ouvrage de Ch. BROUWER & J. MASEN, *Antiquitatum et Annalium Trevirensium libri XXV*, I (Liège, ex Officina Typographica Joannis Matthiae Hovii, 1670), p. 105.

Dépôt légal D/2022/12.839/29

ISBN 978-2-87562-333-1

© Copyright Presses Universitaires de Liège

Place du 20 août, 7

B-4000 Liège (Belgique)

<https://pressesuniversitairesdeliege.be/>

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

Imprimé en Belgique

Cahiers du CeDoPaL – n° 11

Pratiques et stratégies alimentaires dans l'Antiquité tardive

Textes rassemblés et édités par
Marie-Hélène MARGANNE et Gabriel NOCCHI MACEDO
avec la collaboration d'Heinrich SCHLANGE-SCHÖNINGEN

Presses Universitaires de Liège
2022

Alimentation et bilinguisme dans l'Égypte de l'Antiquité tardive : l'apport des glossaires gréco-coptes (dernier quart du VI^e – VII^e/VIII^e siècles)*

Nathan CARLIG

Université de Liège

Antonio RICCIARDETTO

CNRS—UMR5189 HiSoMA

Si, dans la base de données des papyrus littéraires grecs et latins Mertens-Pack³ (MP³) du CEDOPAL, on effectue une recherche combinée « glossaires et listes de mots » et « bilingue grec-copte », on obtient 10 résultats¹, auxquels il faut ajouter le « manuel de conversation » *P. Rain.UnterrichtKopt.* 270 (MP³ 3009; VI^e siècle, provenance inconnue), qui est trilingue grec-latin-copte, et le glossaire littéraire grec-copte aux livres vétero-testamentaires d'Osée et d'Amos de Londres, British Museum, EA 10825 (CLM 858 = van Haelst 286)², par ailleurs l'un des plus

* Bien que la contribution ait été conçue conjointement et que les deux auteurs en assument la responsabilité, N. Carlig est responsable de la rédaction des sections 3 et 5, tandis qu'A. Ricciardetto a rédigé les sections 2 et 4. L'introduction, la section 1 et la conclusion sont écrites à quatre mains.

1. 1) *P. Lond.Lit.* 188 (Brit.Lib. inv. 1727v) = *P. Lond.* V 1821 = *P. Rain.UnterrichtKopt.* 256 (c. 570–575, Aphrodité; MP³ 354.01), 2) *P. Rain.UnterrichtKopt.* 261 (Florence, Museo Egizio, inv. 5638, III^e/IV^e siècles, Thèbes?; MP³ 2132), 3) *O. Sheikh Abd el-Gurna* inv. 07/ID/06 (VI^e–VIII^e siècles, Tombe thébaine 65; MP³ 2132.001), 4) *P. Sorb.* inv. 2646 (VII^e/VIII^e siècles, prov. inconnue; MP³ 2132.01), 5) *P. Vindob.* inv. K 8309 (XII^e siècle, prov. inconnue; MP³ 2133), 6) *P. Rain.UnterrichtKopt.* 257 (Vienne, Kunsthistorisches Museum, inv. 8601a–b + 8588b + 8595c, VII^e siècle, prov. inconnue; MP³ 2133.1), 7) *P. Rain.Cent.* 12 = *P. Rain.UnterrichtKopt.* 262 (*P. Vindob.* inv. G 26018, VII^e siècle, prov. inconnue; MP³ 2133.2), 8) *P. Mon.Epiph.* II 621 = *P. Rain.UnterrichtKopt.* 247 (New York, Metropolitan Museum of Arts, inv. 14.1.549, VI^e/VII^e siècles?, topos d'Épiphanie; MP³ 2134), 9) *P. Clackson* 35 (*P. CtYBR* inv. 4501 qua, VI^e/VII^e siècles, prov. inconnue; MP³ 2134.01), 10) *P. Mich.Copt.* inv. 4949v (inédit; MP³ 2134.02).
2. L'abréviation « CLM » (Coptic Literary Manuscript) renvoie au catalogue des manuscrits coptes littéraires développé dans le cadre du projet ERC Advanced Grant « PATHs » à la Sapienza

anciens papyrus coptes, datable vers 300 de notre ère et provenant de la région d'Oxyrhynque³.

À la différence des glossaires gréco-latins, plus nombreux, qui ont fait l'objet d'études approfondies, notamment de la part de J. Kramer⁴ et de M. Fressura⁵, les glossaires gréco-coptes n'ont pas bénéficié de l'attention qu'ils méritaient et réclament un réexamen approfondi à nouveaux frais, qui tienne compte notamment des progrès enregistrés par la coptologie et par la papyrologie durant ces dernières décennies. Dans cette perspective, la présente contribution se propose d'illustrer l'apport des quatre glossaires gréco-coptes contenant des mots liés à l'alimentation, à la question des pratiques alimentaires en Égypte byzantine.

Après avoir brossé un aperçu de la situation linguistique de l'Égypte dans l'Antiquité tardive, on décrira les papyrus, classés par ordre chronologique de leur datation, du point de vue de la forme, de la mise en page, de l'écriture, des traits linguistiques et du contenu, en portant une attention particulière aux lemmes liés à l'alimentation et à la place qu'ils occupent dans chaque glossaire.

1. LA SITUATION LINGUISTIQUE DE L'ÉGYPTES À LA PÉRIODE BYZANTINE ET AU DÉBUT DE L'ÉPOQUE ARABE

La présence des glossaires gréco-coptes à côté des glossaires gréco-latins dans la documentation papyrologique de l'Égypte byzantine (284–641) et du début de l'époque arabe (après 641), témoigne de la particularité linguistique de l'Égypte, où coexistent, avec des degrés d'interaction divers, le grec, le latin et le copte, sans compter la brève apparition de la langue perse durant la décennie d'occupation sassanide (619–629)⁶. Devenu la *lingua franca* de l'Égypte après la conquête d'Alexandre le Grand, en 332 avant notre ère, le grec ne voit pas sa primauté remise en question par l'arrivée du latin, à la suite de l'intégration de l'Égypte à l'empire romain, en 30 avant notre ère. La langue des Romains restera limitée aux milieux militaires et à la haute administration directement reliée à Rome. Tout au plus, la promulgation de la *Constitutio Antoniniana*, en 212, puis, les réformes profondes de Dioclétien (284–305), tenteront, avec un succès mitigé, d'imposer le latin dans les relations officielles et dans le système judiciaire. Mais, dès le milieu du v^e siècle, le grec sera à nouveau admis dans ces pratiques⁷.

Università di Roma et accessible en ligne à l'adresse www.paths.uniroma1.it. L'abréviation « van Haelst » renvoie à VAN HAELEST (1976).

3. BENAÏSSA (2012).

4. Voir notamment KRAMER (1983); KRAMER (2001); KRAMER (2013).

5. FRESSURA (2012); FRESSURA (2013); AMMIRATI – FRESSURA 2017.

6. Voir notamment FOURNET (2009a) : 421; FOURNET (2019b).

7. Sur le bilinguisme grec-latin en Égypte, voir ROCHETTE (1997) : 118–126 (époque de Dioclétien); ADAMS (2003) : 527–637; FOURNET (2009a) : 421–430; FOURNET (2019c).

Quant à la survie de la langue égyptienne dans l'Égypte romaine, on observe qu'au II^e et, surtout, au III^e siècle de notre ère, les systèmes graphiques propres à l'Égypte, — hiéroglyphique, hiératique et démotique —, de moins en moins compris et cantonnés aux milieux liés aux temples égyptiens, sont de moins en moins usités. C'est ainsi qu'au cours du III^e siècle émerge l'usage de transcrire la langue égyptienne au moyen de l'alphabet grec, augmenté de six lettres égyptiennes pour transcrire des phonèmes inconnus du grec (*shaï, faï, hori, djandja, kyima, ti*), probablement sous l'impulsion d'une élite intellectuelle hellénisée et christianisée : c'est la naissance du copte⁸. Si, dans un premier temps, son usage est limité aux traductions de textes littéraires grecs, surtout la Bible, et aux relations privées, c'est à partir du VI^e siècle qu'il acquiert un statut de langue « publique » dans la société égyptienne, ce qui se marque, d'une part, par la production d'une littérature directement composée en copte, probablement en lien avec la conscience d'une église « nationale » égyptienne, et, d'autre part, par la rédaction de documents officiels en copte, tels que des arbitrages ou des contrats⁹. Des variétés régionales, improprement appelées « dialectes », sont attestées, pour la plupart, dès le IV^e siècle : à côté du saïdique (S), un dialecte méridional qui s'impose comme variété d'usage commun à toute l'Égypte jusqu'au X^e siècle, d'autres dialectes sont attestés, comme l'achmîmique (A), le mésokémique, aussi appelé moyen-égyptien ou oxyrhynchite (M), les dialectes lycopolitains (L4, L5, L6 et apparentés), le fayoumique (F) et le bohaïrique (B), qui prendra le relais du saïdique comme langue commune après le X^e siècle¹⁰. C'est dans cet environnement linguistique que s'inscrivent les quatre glossaires gréco-coptes examinés ici.

2. LE GLOSSAIRE GRÉCO-COPTE DE DIOSCORE

Édité en 1925 par Harold I. Bell et Walter E. Crum, ce glossaire gréco-copte contenant plus de quatre cents lemmes est conservé à la British Library de Londres¹¹. Il a été compilé ou recopié par Dioscore d'Aphrodité, notaire et poète du VI^e siècle de notre ère et personnage central des plus grosses archives connues

8. FOURNET (2009a) : 430–431 ; CAMPLANI (2015) : 131–133. La contribution était déjà terminée lorsqu'est paru FOURNET (2020).
9. Sur le bilinguisme grec-copte en général, voir FOURNET (2009a) : 430–442. Sur la diffusion et l'affirmation du copte, voir CAMPLANI (2015) et, à propos de la production littéraire copte, ORLANDI (1997). Concernant les premiers documents officiels en copte, voir FOURNET (2010) ; FÖRSTER *et al.* (2012) ; FOURNET (2016).
10. Sur le système de classement des dialectes coptes, voir KASSER (1990).
11. *P. Lond. Lit.* 188 (Brit. Libr. inv. 1727v) = *P. Lond.* V 1821 et *P. Rain. UnterrichtKopt.* 256 (MP³ 354.01). BELL – CRUM (1925), seule édition du glossaire disponible à ce jour ; sa réédition est préparée par N. Carlig et A. Ricciardetto. La bibliographie sur ce papyrus n'est guère foisonnante. En plus de CRÖNERT (1926) qui rend compte de l'édition *princeps*, signalons les articles de BALDWIN (1982) et MACCOULL (1986) consacrés à plusieurs lemmes, ainsi que celui de FOURNET (2019a), en particulier aux p. 200–202. Voir également l'article préparatoire à la réédition du papyrus par CARLIG – RICCIARDETTO (2019) : 36–43. Une reproduction photographique du

pour l'époque byzantine¹², au verso du brouillon d'une pétition à un duc datée des années 567/568 (*P. Lond.* V 1674). Le glossaire, qui est donc postérieur au document, remonte à la dernière partie de la vie de Dioscore, avant mai/juin 573, date de sa dernière apparition dans les archives¹³.

Après avoir rédigé son brouillon de pétition *transversa charta* et perpendiculairement aux fibres du papyrus¹⁴, Dioscore a retourné le rouleau pour écrire le glossaire sur l'autre face, tout en conservant la disposition *transversa charta*. Malheureusement, l'état de conservation de la pièce est mauvais : endommagé plus particulièrement aux plis, il se présente aujourd'hui sous la forme de plusieurs fragments contenant chacun de six à douze lignes, séparés par des lacunes, de taille variable, à l'endroit des plis. De plus, comme il a été noté au verso, c'est-à-dire sur la face extérieure du rouleau, le glossaire a été plus exposé aux accidents que la pétition. Si l'on y ajoute la couleur brune de l'encre et le noircissement affectant les papyrus de Dioscore, il s'ensuit que le déchiffrement des lemmes est parfois difficile et incertain.

Entièrement écrit par la main de Dioscore, le glossaire se compose de trois colonnes, auxquelles a été ajoutée ultérieurement une quatrième, plus courte que les autres, entre les colonnes II et III et parallèlement à celles-ci. Par la suite, Dioscore a également inséré, au coup par coup, des gloses supplémentaires dans les interlignes. Ces additions, qui comprennent aussi des corrections, ont été ajoutées en deux temps au moins¹⁵. « Aussi, comme l'a écrit J.-L. Fournet, a-t-on l'impression d'avoir affaire à une élaboration personnelle (sûrement à partir de matériaux glossographiques disponibles ailleurs), plutôt qu'à la copie d'un exemplaire préexistant¹⁶. »

Les entrées du glossaire se présentent comme suit : sur une même ligne, d'abord les mots grecs, puis, leur traduction en copte, dont ils sont séparés par un *dicōlon* (:) parfois omis ou disparu¹⁷. Les mots sont groupés par thèmes : à quelques termes généraux (l. 1–3) font suite les parties du corps (l. 4 ou 5–58, 131–180), les adjectifs se rapportant à la cécité (l. 263–270), la topographie (l. 59–64), le monde animal (l. 65–108, 257–259), les fleuves et les poissons (l. 401–436; les entrées de

papyrus est disponible sur la « Banque des images des papyrus de l'Aphrodité byzantine » (BIPAb), à l'adresse <http://bipab.aphrodito.info/>.

12. Pour une présentation générale des archives de Dioscore d'Aphrodité, voir MASPERO (1911); BELL (1944); MACCOULL (1988); FOURNET – MAGDELAINE (2008).
13. Sur la datation de la mort de Dioscore, cf. FOURNET (2009b) : 117–118.
14. Dans la disposition *transversa charta*, la hauteur correspond au bord long du rouleau (en l'occurrence, 121,5 cm), et la largeur, au bord court (ici, 31 cm).
15. On peut le déduire de la présence d'additions et de corrections notées avec le même calame et la même encre, tandis que d'autres l'ont été avec une encre noire et un calame plus fin.
16. FOURNET (2019a) : 201.
17. Exceptionnellement, l'ordre des mots est interverti, et le mot copte précède le grec : cf. l. 257–259.

cette catégorie sont rassemblées dans la colonne supplémentaire), l'agriculture (outils, matériaux, irrigation) (l. 111–123, 187–210, 350–374, 386–400), d'autres métiers (l. 216 ou précédentes–244, et l. 375–385), Dionysos et son culte (l. 245–252, 260–262), des adjectifs se rapportant à l'homme (l. 313–337), et des mots divers (340–349). Les colonnes doivent être lues transversalement : ainsi, pour les noms des parties du corps, la première partie des lemmes figure à la colonne 1, l. 4 ou 5–58, tandis que la suite est notée à la colonne 2, l. 131–180, à peu près à la hauteur des l. 4–58 de la première colonne.

Du point de vue de la langue, on relèvera que plusieurs mots grecs glosés sont de nature prosaïque ou poétique. Ainsi, plusieurs appartiennent à la langue de l'épopée¹⁸, tandis que d'autres ont vraisemblablement été tirés de comédies¹⁹. Les mots rares ou ceux dont on ne connaît pas d'autre occurrence dans les littératures grecque et copte ou dans la documentation papyrologique conservées (*hapax legomena* ou de sens), ne manquent pas²⁰. Il en va de même pour les phonétismes²¹. Quant au copte²², à côté de flottements dans les traductions, tant dans l'emploi de préfixes que dans l'usage, fluctuant, de l'article²³, il atteste aussi des erreurs grammaticales, notamment dans le genre ou le nombre²⁴. Plutôt qu'un modèle éventuel, Dioscore est sans doute le responsable de ces fautes²⁵.

Néanmoins, le copte était la langue maternelle de Dioscore et de sa famille, et l'on peut avancer sans trop de risque de se tromper que ce glossaire s'adressait à des coptophones désireux d'approfondir leur connaissance de la langue grecque, notamment par l'intermédiaire de la littérature, ainsi que le montrent l'ordre des mots (le mot grec précédant invariablement l'équivalent copte), l'emploi, en copte, de l'expression « le ou la même », qui correspond à notre « idem », pour traduire plusieurs mots grecs de sens proche qui se suivent²⁶, ou le fait qu'en l'absence

18. Voir ainsi l. 68 « veau » (comparer *Illiade*, V, 162); 91 « troupeau » de moutons ou de brebis (*Illiade*, III, 198); 427 « piquant (de la torpille) »; etc.

19. C'est sans doute le cas du lexique relatif aux organes génitaux, en particulier le pénis (l. 164–166). Sur la terminologie copte des organes sexuels dans le glossaire de Dioscore (l. 161–166), cf. MACCOULL (1986) : 254.

20. Dans leur édition, BELL – CRUM (1925) ont signalé par un astérisque les *hapax legomena* ou de sens. Pour une liste complète des *hapax* du glossaire, voir CARLIG – RICCIARDETTO (2019) : 37 n. 20.

21. CARLIG – RICCIARDETTO (2019) : 38 n. 21. Tous les phonétismes attestés dans le glossaire sont fréquents dans la documentation papyrologique.

22. BELL – CRUM (1925) : 181–183.

23. L'usage de l'article grec est également fluctuant ; il est utilisé pour les lemmes des l. 150, 300, 376, 381–385, 392, 395–396.

24. Cf., pour les détails, BELL – CRUM (1925) : 181.

25. FOURNET (2019a) : 201.

26. L'expression « idem » peut aussi, plus simplement, être remplacée par un trait horizontal (cf. l. 409).

d'équivalent exact en copte, certains mots grecs sont traduits par des périphrases. Mais dans quel but ?

En raison de son caractère généraliste, et du fait que plusieurs mots glosés, même s'ils ont trait à la vie quotidienne, appartiennent au lexique prosaïque et poétique, il paraît exclu que le glossaire ait eu une utilisation professionnelle ou, plus généralement, pratique²⁷. Certes, on sait que, dans sa profession notariale, Dioscore emploie de nombreux mots poétiques. Mais la plupart de ceux attestés dans le glossaire n'auraient pu lui être utiles dans ce cadre²⁸. Il semble qu'il faille plutôt replacer le glossaire dans un contexte d'enseignement. On sait que Dioscore a exercé une activité scolaire auprès de plusieurs élèves vers les années 560–570, période précisément durant laquelle le glossaire pourrait avoir été compilé ou recopié. J.-L. Fournet y voit un « *instrumentum* que Dioscore aurait mis à la disposition de ses élèves pour développer leur maîtrise du grec », au même titre que les tables de conjugaison conservées dans ses archives, qui remontent à la même période²⁹. L'argument décisif invoqué par le papyrologue français est la présence, dans la partie supérieure des colonnes II et III du glossaire, de variations à partir des *Sentences* de Secundus (II^e siècle de notre ère). Se présentant comme des définitions sous la forme de questions-réponses concernant l'univers et l'homme, celles-ci ont connu un immense succès, et, « tout comme les *Sentences* de Ménandre, leur brièveté, leur caractère général et moralisateur les prédestinaient à entrer dans l'enseignement scolaire d'autant que leur structure en questions-réponses les rapprochaient des *erōtapokriseis* tant prisées par l'enseignement »³⁰.

L'agriculture et le monde animal représentent les deux catégories du glossaire les plus susceptibles de retenir l'attention de l'historien des pratiques alimentaires. Pour l'agriculture, on retiendra les mots « grappe de raisin » (202), « grappille, glanage » (203), les trois lemmes successifs « blé » (395), « orge » (396)³¹ et un mot désignant la semence ou le grain (397), les noms des préposés aux activités agricoles en relation avec la nourriture, comme « vendangeur » (220), ainsi que ceux de la vaisselle qui sert à la stocker³², ou encore le lexique vinicole faisant partie de la section consacrée à Dionysos³³.

27. BELL – CRUM (1925) : 181. Voir toutefois BALDWIN (1984) : 328 ; MACCOULL (1986) : 253.

28. BELL – CRUM (1925) : 181.

29. FOURNET (2019a) : 202.

30. FOURNET (2019a) : 201.

31. Le mot « orge » est attesté dans le glossaire gréco-copte de la Yale University (*P. Clarkson* 35, col. 2, 5–6 ; cf. *infra*), et peut-être aussi dans celui du Kunsthistorisches Museum de Vienne (KHM, 8588b → 2 ; cf. *infra*).

32. Voir ainsi 222 vendangeur ; 225 cueilleur de grains ; 226 ramasseur de feuilles (cf. aussi 384) ; pour la vaisselle, cf. l. 195 et 229–238.

33. Voir en particulier les l. 246 et 256.

Le vocabulaire du monde animal comprend le bétail qui sert aux activités humaines (agriculture, élevage, transport) et dont on consomme la viande ou le lait (65–108). Le glossaire commence par les bovidés : taureau (65), veau (66), jeune génisse et jeune veau (67–68), bœuf (69) et bovins en général (70), puis, les camélidés³⁴ et les équidés³⁵. L'énumération du bétail est interrompue par la mention du lion et de la lionne (83–84), du cerf et du faon (87–88), dans un contexte vraisemblablement cynégétique³⁶. On revient ensuite aux animaux de la ferme, avec les ovins (89–93) et les caprins (94–96)³⁷. Le lexique du bétail s'achève par des mots tels que l'âne et son poulain (100–101)³⁸, ainsi que par plusieurs substantifs désignant l'agneau ou relatifs aux camélidés.

À côté de la section sur le bétail, celle sur les « Fleuves et poissons » du glossaire de Dioscore peut être mise en relation avec l'alimentation³⁹. Outre des mots tels que « fleuve » (401), « Nil » (402) et son épithète « qui charrie de l'or dans ses flots » (403)⁴⁰, ainsi que deux substantifs indiquant le « crocodile »⁴¹, on trouve des noms génériques pour désigner le « poisson » (406), et en particulier le petit poisson (407–409).

À leur suite, le lexique se poursuit par un ichtyonyme (410) dont le déchiffrement (gr. *kunis* ou *kanis*?) et, dès lors, l'identification, se révèlent particulièrement

-
34. Après « chameau » (71), le lexique enregistre le mot *abolos* (la traduction copte est perdue), qui désigne l'animal dont aucune incisive permanente n'est encore sortie (soit entre 0 et 4 ans), cf. RICCIARDETTO (2016) : 36–37. Le mot qui suit est « bât » ; le mot est traduit en copte par « idem », ce qui signifierait que, curieusement, la traduction correspondant au grec *abolos* était identique. Toutefois, à la suite de BELL – CRUM (1925) : 201, on peut supposer la perte d'une ligne ; pour une autre interprétation, BALDWIN (1982) : 80.
 35. Signalons ainsi le mot « cheval » (76), ainsi que plusieurs substantifs relatifs à la langue équestre (77–82).
 36. Il ne reste qu'une trace infime de la première lettre du lemme de la l. 85, tandis qu'une ligne pourrait avoir été perdue (l. 86).
 37. À côté des mots courants pour désigner le « petit bétail » et le « troupeau de moutons » (89 ; 92–93), le lexique enregistre des termes de la langue épique (90–91). Trois mots sont relatifs aux caprins (94–96).
 38. Entre les l. 96 et 100, on distingue trois mots, dont un seul est à peu près identifiable, mais son déchiffrement demeure très incertain (97 « parc à bétail, étable, écurie »).
 39. J'ai traité de cette section de façon plus approfondie lors de la conférence « Problèmes d'identification des espèces animales dans le glossaire gréco-copte de Dioscore d'Aphrodité », qui a eu lieu dans le cadre des séminaires « Identification des espèces animales : controverses antiques et modernes » organisés par S. Lazaris (Paris, 14 mai 2019). Je renvoie donc à la version publiée de ce séminaire pour les détails relatifs à l'identification des poissons, en particulier le *bainephoth* et la *kunis* : RICCIARDETTO (à paraître).
 40. Sur cette épithète du Nil, cf., dès le 1^{er} siècle av. J.-C., l'inscription de Narmouthis (actuelle Medinet Madi), qui enregistre un hymne à la déesse Isis (*I.Métriques* 175, II, 17) ; pour d'autres références, RICCIARDETTO (à paraître).
 41. L'un de ces deux mots est égyptien : *bainephoth*, à savoir « âme de Nephthys ». Sur ce mot, voir RICCIARDETTO (à paraître).

malaisés⁴², mais qui peut néanmoins être rapproché des mots désignant des squales du type du « chien de mer », en grec, *kuōn* (*ē thalattia*) ou *kuniskos*, et, en latin, *canis (marinus)* et *canicula*⁴³. Classé parmi les poissons à chair dure par Galien, qui le considère comme un mets populaire et peu estimé, ce poisson se mange, soit en salaison, soit, pour éviter son caractère désagréable, dû en particulier aux nombreuses mucosités de sa chair, à la moutarde, au vinaigre et à l'huile, ou avec un autre assaisonnement aigre de ce type. Le mot attesté dans le lexique de Dioscore pourrait donc renvoyer à cette sorte de squal.

Les poissons qui sont énumérés ensuite sont, pour la plupart, nilotiques⁴⁴, tels que le tilapia du Nil (*Oreochromis niloticus* L.) (411). Réputé pour sa chair, — c'est l'un des meilleurs poissons du Nil, exception faite, peut-être, de la perche —, il est aussi l'un des plus fréquemment représentés dans l'art égyptien. Les Anciens se sont par ailleurs intéressés à son mode de reproduction, par incubation buccale, car il cache ses petits dans sa bouche en cas de danger⁴⁵. Il partage ce mode de protection fréquemment relevé dans la littérature antique, avec le chien de mer : ce n'est donc peut-être pas un hasard si les deux mots se suivent dans le glossaire. À la ligne suivante (412), il est question d'une espèce de siluridé ou poisson-chat, qu'on doit sans doute identifier à *Synodontis schall* Bloch & Schneider, largement répandu dans le nord de l'Afrique, — et le plus commun des poissons-chats du Nil —, ou à *Schilbe mystus* L., qui est aussi commun et dont la chair est particulièrement estimée⁴⁶. Les silures, surtout ceux de l'espèce *Synodontis schall* Bloch & Schneider, étaient abondamment consommés dans l'Égypte gréco-romaine et byzantine. Ils entraient dans l'alimentation des moines, comme en témoignent non seulement les sources écrites, en particulier les papyrus et ostraca grecs et coptes,

42. Pour les détails, voir RICCIARDETTO (à paraître). BELL – CRUM (1925) : déchiffraient *kunis*, à savoir une forme abrégée de *kuniskos*, qu'ils identifiaient au tétrodon ou poisson-ballon du Nil (voir aussi leurs commentaires, p. 218).

43. On observe un transfert de nom de la faune terrestre à la faune marine en raison d'une caractéristique physique : les chiens comme les chiens de mer ont le museau proéminent et fort (VARRON, *De la langue latine*, 5, 77). COTTE (1944) : 164–165; THOMPSON (1947) : 136–137; DE SAINT-DENIS (1947) : 17–18; CHOULIARA-RAÏOS (2011) : 127–130.

44. On peut comparer les noms répertoriés par Dioscore à la liste de quatorze espèces de poissons nilotiques de STRABON (60 av. J.-C.–20 apr. J.-C.), *Géographie*, XVII, 2, 4; à celle d'Athénée (c. 170–223 apr. J.-C.), originaire de Naucratis, dans le Delta du Nil, qui, en traitant de la perche du Nil, dans son *Banquet des sophistes* énumère, de mémoire (« si je m'en souviens encore depuis toutes ces années passées loin du pays »), seize espèces de poissons nilotiques, dont neuf au moins figurent déjà dans la liste du géographe d'Amasie; ainsi qu'à d'autres sources (les extraits du médecin Xénocrate d'Aphrodisias, de la seconde moitié du 1^{er} siècle de notre ère, regroupés sous le titre *De alimentis ex fluuiatilibus*, et transmis par ORIBASE, *Collection médicale*, II, 58 = CMG VI 1.1, p. 47, 1–57, 13 et I, p. 121–133 Ideler; le vingtième livre des *Géoponiques*, consacré à l'élevage des poissons; etc.).

45. BODSON (1981) : 5–25; LONGO (1995) : 81–92.

46. Sur ces espèces, cf. GAILLARD (1923) : 65–66; THOMPSON (1928) : 29–30; ID. (1947) : 254; GAMER-WALLERT (1970) : 11–12.

mais aussi les restes archéozoologiques, dont ceux retrouvés dans le monastère d'Apa Apollô à Baouît, attestant ainsi une pratique de consommation de poissons et crustacés dans le régime monastique plus répandue que ce que suggère la littérature, notamment Chénouté⁴⁷.

Le lexique se poursuit après une lacune de peut-être trois lignes. De la première ligne qui suit la lacune, il ne reste que des traces. Puis, on quitte un instant la faune nilotique avec une espèce de murène (417), sans doute la murène brune (*Gymnothorax unicolor* Delaroche)⁴⁸, ou l'anguille des profondeurs ou serpent de sable (*Ophisurus serpens* L.), ou encore l'anguille peinte (*Echelus myrus* L.)⁴⁹, à moins qu'il ne s'agisse, simplement, de l'anguille commune (*Anguilla anguilla* L.), qui, elle, vit notamment dans le Nil⁵⁰. L'énumération continue avec le cyprin nilotique (*Labeo niloticus* L.) (418–419)⁵¹, un des poissons les plus communs du Nil, dont la chair était estimée et dont la bile était utilisée en médecine⁵², suivi par une série de substantifs commençant en grec par *kappa* (420–425), à savoir, d'abord, le coracin (420–422), qui désigne plusieurs espèces de poissons de couleur sombre comme le corbeau (en grec *korax*), dont une, nilotique, n'est autre que le tilapia du Nil (cf. *supra*). Puis, ce sont de petits crustacés (423) du type des squilles ou des crevettes ordinaires, en particulier celles qu'on appelle communément les « crevettes roses », en raison de la coloration qu'elles prennent après cuisson (notamment de l'espèce *Palaemon adspersus* Rathke), ou encore les crevettes grises (*Crangon crangon* L.)⁵³. Quoique parfois considérés, suivant les espèces, comme un mets indigeste⁵⁴, ils sont néanmoins appréciés et fréquemment évoqués par les auteurs comiques, qui

47. CLACKSON (2002) : 10–11; DELATTRE (2007) : 83–84; VAN NEER *et al.* (2007); MOSSAKOWSKA-GAUBERT (2015). La consommation de salaisons de poissons dans les monastères était même, semble-t-il, une pratique courante. Le cas de Baouît est extrêmement intéressant car on s'est rendu compte que les moines géraient eux-mêmes les activités de pêche (certains moines portent d'ailleurs le titre de « pêcheurs »), et que la production des salaisons se faisait au sein même de l'institution.

48. Cette espèce correspond à la *Muraena christini* Risso chez DE SAINT-DENIS (1947) : 106.

49. COTTE (1944) : 148–150; THOMPSON (1947) : 165–166; DE SAINT-DENIS (1947) : 106; CHOULIARA-RAÍOS (2011) : 157–158.

50. CRUM (1939) : 743a et CHERIX (2018) : 100. Cf. aussi GAMER-WALLERT (1970) : 13.

51. GAILLARD (1923) : 39–43; THOMPSON (1928) : 23–24; ID. (1947) : 9; DE SAINT-DENIS (1947) : 4; GAMER-WALLERT (1970) : 9, 37–39; CHOULIARA-RAÍOS (2011) : 40–43.

52. Ainsi, la bile de cyprin nilotique noir entre dans une préparation (113) du papyrus médical copte du x^e siècle P. Chassinat (CHASSINAT [1921]) destinée à soigner l'individu dont les yeux sont atteints d'obscurcissement.

53. THOMPSON (1947) : 103–104; DE SAINT-DENIS (1947) : 16 et 19; CHOULIARA-RAÍOS (2011) : 93–94. C'est l'une des quatre espèces de crustacés, d'après ARISTOTE, *Histoire des animaux*, IV, 2 (525a30 sq.).

54. C'est un mets apprécié, selon ANANIUS *ap.* ATHÉNÉE, *Banquet des sophistes*, VII, 16 (282a = fr. 5 West²). Ces crevettes sont considérées comme une nourriture indigeste par MNÉSITHÉE *ap.* ATHÉNÉE, *Banquet des sophistes*, III, 68 (106d = fr. 37 Bertier), au même titre que les langoustes et les crabes, mais plus faciles à digérer que les autres poissons. Sur leurs propriétés digestives,

mentionnent comment faire danser les crevettes recourbées sur le feu⁵⁵, ou précisent leur teinte rougeâtre quand elles sont mises à bouillir⁵⁶. La liste comprend également le mulot cabot, *Mugil cephalus* L., qui est la plus commune des trois espèces de muges vivant dans le Delta et au sud du Caire⁵⁷. Très abondante en Méditerranée et à l'estuaire des fleuves, cette espèce, comme les autres sortes de muges, vit de préférence dans les marais saumâtres et à l'embouchure des fleuves. Dans l'Antiquité, comme de nos jours, les mulots constituent un mets très estimé, à condition que l'animal ait été au préalable soigneusement vidé et qu'il ait auparavant vécu quelque temps dans l'eau douce. Pour les Anciens, notamment Galien, la particularité, que n'ont pas la majorité des espèces de poissons, de pouvoir vivre à la fois dans l'eau douce et dans l'eau salée, affecte ses propriétés alimentaires : les poissons des marais et des marécages sont moins bons que ceux qui vivent en mer, en particulier dans une mer agitée, où ils font plus d'exercice⁵⁸. Le frai, à savoir la roque ou poche d'œufs (c'est-à-dire les ovaires de mulot) de cet animal, est particulièrement apprécié. Recueillie quand les femelles sont pleines, puis salée et séchée, la roque constitue en effet un mets de luxe, dès l'époque pharaonique⁵⁹. Dénommée, aujourd'hui encore, le « caviar des Égyptiens » (*kafiar masri*)⁶⁰, elle correspond à une spécialité culinaire non seulement provençale, en particulier de la ville de Martigues, mais aussi d'autres pays méditerranéens, recherchée et coûteuse, connue sous le nom de « poutargue » ou « boutargue »⁶¹. Le mot suivant désigne le piquant de la torpille (ou raie électrique, *Torpedo sp.*). Il est suivi d'une nouvelle lacune d'environ trois lignes.

La section se termine par deux mots. Le déchiffrement du premier est incertain (432–433). H.I. Bell et W.E. Crum proposent de comprendre « saumure » en

voir aussi DIOCLÈS *ap.* ATHÉNÉE, *Banquet des sophistes*, III, 65 (105b–c) = DIOCLÈS, fr. 224 van der Eijk; GALIEN, *Faculté des aliments*, 33 (p. 242 Wilkins, CUF = VI, 735–736 K.).

55. OPHÉLION *ap.* ATHÉNÉE, *Banquet des sophistes*, III, 66 (106b = Ophel., fr. 1 K.–A.).

56. ANAXANDRIDE *ap.* ATHÉNÉE, *Banquet des sophistes*, III, 66 (106a = Anax., fr. 23 K.–A.). Cf. aussi un vers des *Dèmes* d'Eupolis cité par ATHÉNÉE, *Banquet des sophistes*, III, 66 (106b = EUPOLIS, fr. 120 K.–A.).

57. GAILLARD (1923) : 90–93; THOMPSON (1928) : 27; ID. (1947) : 110–112; DE SAINT-DENIS (1947) : 66–68; GAMER-WALLERT (1970) : 14, 39–42; CHOULIARA-RAÏOS (2011) : 100–101. Les deux autres espèces sont le mulot capiton (*Liza ramada* Risso), commun en Méditerranée et qui remonte le Nil jusqu'à Assouan, et le mulot doré (*Liza aurata* Risso).

58. GALIEN, *Faculté des aliments*, 24 (p. 221–225 Wilkins, CUF = VI, 708–713 K.). Sur les qualités alimentaires des mulots, voir également HIPPOCRATE, *Régime*, II, 48; HICÉSIOS *ap.* ATHÉNÉE, *Banquet des sophistes*, VII, 77 (306d–e); MNÉSITHÉE *ap.* ATHÉNÉE, *Banquet des sophistes*, VIII, 56 (358b–c = fr. 38 Bertier); DIPHILE *ap.* ATHÉNÉE, *Banquet des sophistes*, VIII, 52 (356b).

59. KEIMER (1938/1939).

60. YOYOTTE – CHARVET (1997) : 204 n. 543.

61. Sur l'étymologie du mot « boutargue » et sur le mets qu'il désigne, KEIMER (1938/1939) : 237–238.

parlant d'un mets préparé dans la saumure⁶². Enfin, le dernier mot de la section est « flux », « marée montante » (434–436).

La présence, dans la section « fleuves et poissons », du crocodile ou de termes relatifs aux fleuves, en particulier le Nil, mais aussi de poissons ou de parties de poissons non comestibles, confirme que le glossaire n'avait pas une visée commerciale. On remarquera néanmoins qu'aucune des espèces de poissons, marines ou fluviatiles, répertoriées ici ne paraît étrangère à l'Égypte, et que la grande majorité d'entre elles est comestible et même abondamment consommée. De ce fait, dans la mesure où les noms de poissons cités sont tous bien connus, il n'est pas nécessaire de penser que Dioscore a tiré son matériel ichtyologique d'ouvrages zoologiques⁶³, mais il est probable que les œuvres comiques en particulier lui ont servi de source⁶⁴. Par ailleurs, comme on le verra plus loin, les noms de poissons apparaissent aussi dans d'autres glossaires gréco-coptes.

3. LE GLOSSAIRE DU KUNSTHISTORISCHES MUSEUM DE VIENNE

Conservé au Kunsthistorisches Museum (KHM) de Vienne, le glossaire AE 8601a–b + 8588b + 8595c (MP³ 2133.1) se compose de quatre fragments de papyrus de provenance inconnue⁶⁵. Grâce à un réexamen des fragments sur base de photographies fournies par cette institution, qui a permis de préciser en plusieurs points les lectures, restitutions et interprétations du premier éditeur, une nouvelle édition a été récemment publiée par nos soins⁶⁶. Sur chaque face, les fragments portent les restes d'une ou de deux colonnes de mots grecs sans article, au génitif ou au nominatif, et de vocables coptes saïdiques précédés de l'article. L'écriture est une majuscule rapide inclinée à droite, typique des documents des VII^e et VIII^e siècles, dont la bilinéarité est rompue vers le bas par *upsilon*, *rhô*, *xi*, *iota* et *tau*, et vers le haut par *kappa*, *phi* et *iota*. On peut dater le papyrus du VII^e siècle. À deux reprises (fr. 8601b + 8595c →, l. 5 et ↓, l. 6), le tréma est noté sur *iota* et sur *upsilon*. Comme l'atteste la l. 2 du fragment 8588b ↓, les mots du glossaire sont écrits en regard l'un de l'autre, le mot grec à gauche et, à droite, le mot copte correspondant. Les

62. BELL – CRUM (1925) : 198.

63. Cf. déjà BELL – CRUM (1925) : 181 : « For the list of animals and fishes Dioscorus may have used a zoological writer, but this is not a necessary inference, since the species named are almost all quite well-known. Finally, a good many words [...] are taken from ordinary life. »

64. De fait, les archives de Dioscore comprennent deux *codices*, de format différent, contenant, l'un, des comédies anciennes, dont les *Dèmes* d'Eupolis (fr. 99 K.–A. = MP³ 375) et, l'autre, plusieurs pièces de Ménandre (MP³ 1301). Tous deux ont donné lieu à une première édition par LEFEBVRE (1907), reprise, corrigée et munie de planches quatre ans plus tard = LEFEBVRE (1911). Sur celui de Ménandre, voir désormais BLANCHARD (2012) ; sur le contexte de la découverte de ces *codices*, voir la remise en question de la version officielle par FOURNET (2009b) : 117.

65. Les fragments ont été édités la première fois par SATZINGER (1972) qui les a identifiés aux restes d'un glossaire. L'édition a été reproduite par M. HASITZKA comme *P. Rain. UnterrichtKopt.* 257.

66. CARLIG – RICCIARDETTO (2019) : 43–48.

lemmes ne sont distingués par aucun dispositif de mise en page, si ce n'est l'espace blanc qui les sépare. Le glossaire couvre divers champs sémantiques, tels que ceux de l'alimentation, de la construction, du corps, de la métallurgie et, peut-être, de la famille.

Le fragment 8601b mesure 8 cm de haut et 6 cm de large. Le recto (→), dont la marge de gauche mesure près de 2 cm, contient une colonne de huit mots, dont les trois premiers sont mutilés de leurs premières lettres et dont le dernier est partiellement effacé. Les mots grecs (→) sont relatifs à l'alimentation, comme « olives » (fr. 8601b ↓, l. 3), « huile » (fr. 8601b ↓, l. 4), « coriandre » (fr. 8601b ↓, l. 5), mais également à la construction. Au verso (↓) on observe une *kollēsis* verticale à 2,7 cm du bord gauche. À sa gauche, on déchiffre la fin de sept mots coptes et le trait supérieur de la lettre *kyima* d'un huitième mot. Les mots sont liés à des champs sémantiques tels que la métallurgie et l'alimentation, notamment avec le mot « azyme, sans levain ». À droite de la *kollēsis*, le papyrus est blanc. Le fragment 8595c mesure 3 cm de large et 1,3 cm de haut. Au recto (→), on distingue la fin d'un mot, suivi d'un espace blanc. Au verso (↓), on déchiffre le substantif grec « porte » (l. 2), au génitif singulier, dont l'équivalent copte est noté sur le fr. 8601b ↓, l. 5, ce qui permet de rapprocher les deux fragments⁶⁷. En conséquence, on peut également reconstituer la paire composée du lemme grec et du correspondant copte pour « menthe ».

Le fragment 8588b mesure 5,5 cm de large et 3 cm de haut. Dans la partie gauche du recto (→), on distingue les restes de quatre lignes d'écriture sur deux colonnes, dont, seule, la seconde ligne est exploitable, avec, peut-être, le mot « orge » (fr. 8588b →, l. 2). La partie droite est blanche. Au verso (↓), on distingue la fin de trois mots grecs suivis, après un espace blanc de près d'1 cm, du début de quatre mots coptes. Le mot grec à la l. 1 de la col. 1 « rein », au gén. pl., correspond au mot copte à la l. 2 de la col. 2 « les reins ». Il s'ensuit que les mots du verso pourraient être relatifs au vocabulaire du corps.

Le fragment 8601a mesure 4 cm de côté et porte, au recto (→), la fin de trois lignes en grec et, au verso (↓), le début de quatre lignes, probablement en grec également. Aucun des mots ne peut être restitué avec certitude.

4. LE GLOSSAIRE DE L'ÖSTERREICHISCHE NATIONALBIBLIOTHEK DE VIENNE

Conservé à l'Österreichische Nationalbibliothek de Vienne et mesurant 11,9 cm de large sur 18,6 cm de haut, le *P. Rain.Cent.* 12 contient les restes d'un glossaire gréco-copte écrit sur les deux faces d'un coupon de papyrus palimpseste

67. Le mot grec et son équivalent copte apparaissent également dans le glossaire *P. Clackson* 35, col. 3, l. 33 (voir ci-dessous).

dont il manque la partie supérieure droite et inférieure gauche⁶⁸. La provenance est inconnue, mais l'identification du dialecte copte employé, le fayoumique non-littéraire, suggère qu'il a été produit dans le nome arsinoïte. Au recto, le texte est écrit perpendiculairement aux fibres tandis qu'au verso, il l'est parallèlement à celles-ci. D'après J.M. Diethart et H. Satzinger, les éditeurs du papyrus, qui datent la pièce du VII^e siècle, on pourrait avoir affaire à un coupon isolé, ou, s'il fait partie de plusieurs feuillets, au premier du glossaire, en raison de la présence d'une croix (⊥), qu'ils interprètent comme un « chrisme », au début du texte, avant le premier mot. En réalité, l'argument ne paraît pas péremptoire : on possède d'autres exemples de *codices* pour lesquels chaque nouveau feuillet, ou chaque nouveau cahier, commence par une croix ou un symbole similaire⁶⁹.

Chaque face du coupon contient une colonne de quinze lignes écrites par une main peu élégante. Chaque entrée occupe une ligne, où le mot grec, généralement au nominatif, est suivi de deux traits obliques, équivalant au *dicōlon* (:) du glossaire de Dioscore (cf. *supra*)⁷⁰, puis, de la traduction en copte. Dans les neuf premières entrées du recto, celle-ci est suivie de trois ou quatre points superposés.

Le scripteur a commis d'innombrables erreurs phonétiques dans les mots grecs. Leur nature a suggéré aux éditeurs que le glossaire a été produit par un coptophone ne possédant qu'une connaissance parlée du grec et ayant noté le texte sous la dictée⁷¹. L'emploi, en grec, d'un même mot, pour traduire plusieurs mots coptes qui se suivent, conforte cette hypothèse (voir les l. 6–8). Les mots coptes appellent aussi des commentaires linguistiques⁷²; on se limitera à signaler ici la présence de traits caractéristiques du dialecte fayoumique non-littéraire⁷³.

Comme le glossaire de Dioscore, le *P. Rain.Cent. 12* est organisé par thèmes, dont les deux principaux, sont, au recto, l'agriculture, et, au verso, l'élevage⁷⁴, également présents dans celui du notaire d'Aphrodité. Pour l'agriculture, on

68. *P. Rain.Cent. 12* (*P. Vindob. inv. G 26018*) = *P. Rain. UnterrichtKopt.* 262 (MP³ 2133.2). Une reproduction du papyrus est disponible dans l'éd., pl. 17, ainsi que sur le site Internet de l'Österreichische Nationalbibliothek de Vienne (<https://onb.digital/>) où le papyrus est conservé. Le lecteur trouvera aussi une reproduction du papyrus dans PALME (2016) : 70 (pl. 36).

69. Voir ainsi le *P. Bour. 1* (cahier d'écolier, v^e/vi^e siècles = MP³ 2643), dont les reproductions sont disponibles à l'adresse <http://www.papyrologie.paris-sorbonne.fr/menu1/collections/pgrec/2Sorb0826.htm>.

70. Il n'y a qu'une exception à cette règle, à la l. 20 du glossaire = l. 5 du verso, mais peut-être a-t-on affaire à un ajout postérieur. Les deux traits obliques sont considérés comme des *dicōla* par AMMIRATI – FRESSURA (2017) : 23.

71. Cf. l'éd. du *P. Rain.Cent. 12*, p. 209–210.

72. Le lecteur trouvera une liste des phénomènes phonétiques grecs et coptes du glossaire dans l'éd. du *P. Rain.Cent. 12*, p. 210–211. Cf. aussi, pour le grec, CARLIG – RICCIARDETTO (2019) : 48.

73. Voir les exemples répertoriés dans l'éd. du *P. Rain.Cent. 12*, p. 211.

74. À la fin de la colonne du recto, on déchiffre au moins trois mots relatifs à la thématique des chiffres, et peut-être aussi des mesures (l. 12–13 et 15).

relèvera des mots appartenant au champ lexical du monde végétal : vigne (1), vigneron (2), jeune pousse (3), outils en bois en relation avec le monde agricole (4–5 : houe et faucille), roseau (6–8), datteraie (9), ainsi que deux mots relatifs au vocabulaire du bois, dont il ne reste que la traduction copte (10–11). Dans le domaine de l'élevage, on déchiffre les mots cheval (16), âne et mule (17–20), poulain (21), chameau (22), vache (23), taureau (24), veau (25), génisse (26), chien (27), chiot (28), mouton (29), et, enfin, chèvre (30).

Le support de réemploi et de qualité médiocre, l'écriture peu élégante, les nombreux phonétismes et les domaines lexicaux couverts, font penser à un glossaire préparé pour être utilisé dans la vie de tous les jours, peut-être à l'intention du personnel des domaines ruraux (pour autant qu'il soit alphabétisé), qui était composé d'hellénophones et de coptophones. On aurait dès lors affaire à une sorte d'aide-mémoire, et beaucoup moins probablement à un exercice scolaire⁷⁵.

5. *P. CLACKSON 35 (P. CTYBR INV. 4501 QUA) (MP³ 2134.01)*

Conservé à la Beinecke Rare Book & Manuscript Library de la Yale University à New Haven (CT) sous le n° d'inventaire *P. CtYBR inv. 4501 qua*⁷⁶, le coupon de papyrus a été édité par J. et S. Clackson sous le nom *P. Clackson 35* (MP³ 2134.01). Mesurant 14,7 cm de large sur 32,9 cm de haut, il est de provenance inconnue. Mutilé à gauche et à droite, il est écrit uniquement sur le recto (→). Le verso (↓) est blanc. On distingue une *kollēsis* verticale près du bord gauche. Le papyrus conserve trois colonnes d'écriture. De la première ne subsiste que la fin de quatre lignes, à la hauteur des l. 21–24 de la col. 2. La deuxième colonne compte quarante lignes contenant vingt lemmes grecs suivis chacun de leur traduction copte. Enfin, la troisième colonne compte trente-quatre lignes d'écriture et présente sur une même ligne les mots grecs et leur traduction copte, séparés par un *dicōlon* (:), suivi d'un espace blanc de longueur variable, en sorte d'aligner également à gauche les mots coptes. Les premières lettres des premières lignes de la col. 2 sont un peu abîmées. La fin de plusieurs mots de la troisième colonne (l. 7, 15, 16 et 27) est perdue, signe que le papyrus est mutilé également à droite. Les mots grecs sont au nominatif, parfois au génitif, sans article, tandis que les mots coptes, à quelques exceptions près, sont toujours précédés de l'article défini. L'écriture est une majuscule inclinée à droite et rapide, montrant parfois des ligatures, typique des documents grecs des VII^e/VIII^e siècles. C'est par ailleurs la datation adoptée par les éditeurs. La bilinéarité est rompue vers le bas par *iota*, *rhô* et *chi*, et, vers le haut et le bas, par *phi* et *hori*. Dans les mots coptes, plusieurs *iota* sont surmontés du tréma, de même que l'*upsilon* initial de *udatos* « de l'eau » (col. 3, 16).

75. *P. Rain.Cent.* 12, p. 209–210.

76. Une reproduction est disponible à l'adresse : <https://hdl.handle.net/10079/digcoll/2767439> (dernière consultation le 14 mars 2019).

On observera l'orthographe du diminutif grec *-ion*, systématiquement écrit *-in*, et la métathèse de consonnes dans plusieurs mots coptes, où la première consonne du mot est étonnamment écrite avant l'article copte féminin singulier *t-*, comme « le couteau » (col. 3, 35) ou « l'oiseau » (col. 3, 4). L'analyse des traits linguistiques est forcément limitée, dans la mesure où le glossaire ne contient que des substantifs à l'exception de deux formes verbales. Toutefois, un certain nombre de mots présentent les caractéristiques typiques du dialecte *M*⁷⁷, usité dans la région d'Oxyrhynque, en Moyenne-Égypte. Sur cette base, et à la suite des éditeurs du papyrus, qui citent un commentaire personnel de J. van der Vliet à propos des traits linguistiques du papyrus, on peut donc identifier la provenance du glossaire à la Moyenne-Égypte⁷⁸.

Les mots du glossaire sont groupés par champs lexicaux successifs, à savoir 1) l'agriculture, 2) les animaux quadrupèdes, 3) les animaux du Nil, 4) les objets, 5) les animaux de transport, 6) les oiseaux, 7) les vêtements et 8) la maison. Aucune section n'est dédiée au vocabulaire de l'alimentation, qui est dispersé surtout dans les sections « agriculture », « animaux quadrupèdes », « animaux du Nil » et « oiseaux ». Deux céréales sont mentionnées, le blé (col. 2, 3–4), à partir duquel on fabrique le pain, et l'orge (col. 2, 5–6). Ne constituant pas un aliment à proprement parler, mais permettant d'en cultiver, les semences de légumes sont également citées (col. 2, 7–8)⁷⁹. Seul fruit mentionné, la figue (col. 3, 20) était très appréciée, fraîche ou sèche, tant pour sa douceur⁸⁰, que pour son apport énergétique. Si la génisse (col. 2, 17–18)⁸¹, le cochon (col. 2, 1–2) et l'oie (col. 3, 5) pouvaient être élevés pour leur viande, les brebis (col. 2, 19–20) et la chèvre (col. 2, 21–22) l'étaient pour leur lait, à la base de la production de fromage, plusieurs fois mentionné dans la documentation copte, par exemple dans le dossier de Frangé, un moine vivant dans un ermitage thébain au début du VIII^e siècle⁸². Enfin, trois poissons du Nil sont mentionnés, qui devaient également faire partie du régime alimentaire des Égyptiens : la perche du Nil, *Lates niloticus* L. (col. 2, 27–28), poisson de couleur claire, de grande taille et délicieux, selon Athénée, quelle que soit la manière dont on

77. Sur le dialecte *M*, voir KAHLE (1954) : 220–224 (« *Middle Egyptian proper* »); ORLANDI – QUECKE (1974) : 87–108; SCHENKE (1991). Pour l'analyse des traits linguistiques de ce papyrus, voir CARLIG – RICCIARDETTO (2019) : 49–50.

78. *P. Clackson*, p. 54.

79. Le terme copte est de composition obscure. Voir *P. Clackson*, p. 58.

80. Le fruit est notamment célébré dans un éloge de la figue sèche conservé dans le *P. Oxy. XVII 2084* (Oxyrhynque, III^e siècle; MP³ 2527) : voir, dans le présent ouvrage, la contribution de M.-H. Marganne.

81. La forme *damalion* du *P. Clackson* 35, diminutif de *damalis*, ne semble attestée que dans les papyrus, à savoir *P. Rain.Cent.* 42 (prov. inconnue, 6 janvier 259 av. J.-C.), *P. Flor.* II 150 (Théadelphie, 11 juillet 266) et *P. Oxy. LV 3804* (Oxyrhynque, 566).

82. *O. Frangé* 65, 248, 250, 257, 260, 262, 268, 279, 324 et 325. Le type de fromage (à base de lait de vache, de chèvre, de brebis...) n'est jamais mentionné.

le prépare⁸³, le *simarion*, diminutif de gr. *simos* / copte *simous* (col. 2, 29–30)⁸⁴, qui appartient sans doute à la famille des Mormyridés (et plus précisément, un poisson-éléphant, peut-être *Hyperopisus bebe* Lacépède, reconnaissable notamment à son museau court et arrondi)⁸⁵, et le tilapia (col. 3, 21)⁸⁶.

CONCLUSION

Au terme de cette enquête sur les termes relatifs à l'alimentation attestés dans les glossaires gréco-coptes, on peut faire les observations suivantes.

Les quatre glossaires gréco-coptes qui contiennent des mots en lien avec l'alimentation sont datés du dernier quart du VI^e siècle aux VII^e/VIII^e siècles de notre ère. La provenance de trois d'entre eux peut être établie ou supposée : le glossaire *P. Lond.Lit.* 188 appartient aux archives de Dioscore retrouvées à Aphrodité, tandis que le glossaire de l'Österreichische Nationalbibliothek de Vienne (*P. Rain.Cent.* 12) a sans doute été mis par écrit dans le nome arsinoïte et celui de la Yale University (*P. Clackson* 35), peut-être en Moyenne-Égypte.

Tous sont écrits sur papyrus. Dans deux cas, il s'agit de papyrus de réemploi. Le mot grec précède toujours la traduction copte : on ne possède pas à ce jour de glossaire copto-grec. Les quatre glossaires ont été écrits par des coptophones, pour un public coptophone. En général, le grec et le copte sont écrits sur la même ligne, mais la deuxième colonne du *P. Clackson* 35 et la fin de la colonne IV du glossaire de Dioscore font exception, puisque le mot grec et sa traduction copte se suivent, occupant chacun une ligne. Lorsqu'ils se trouvent sur la même ligne, le mot grec et sa traduction sont souvent séparés par un *dicōlon* (:) qui, dans le *P. Rain.Cent.* 12, prend la forme de deux courts traits obliques ; à défaut, c'est un espace blanc qui fait fonction de séparateur. Ces variations dans la mise en page et dans l'orthographe, les corrections et additions (de lemmes, voire de colonnes), trahissent le manque

83. THOMPSON (1947) : 144–146 ; GAMER-WALLERT (1970) : 13, 39, 88–89 ; CHOULIARA-RAÏOS (2011) : 137–140. Ce poisson, qui figure dans la liste des poissons nilotiques de Strabon et d'Athénée, est aussi attesté dans la documentation papyrologique : cf. *P. Col.* IV 71r (Philadelphie, 255 av. J.-C.), 5 et 11 ; *SB XIV* 11622 (prov. inconnue, IV^e siècle), 7. Ce poisson était adoré à Latopolis (actuelle Esna), où il était la manifestation de la déesse Neith (assimilée à Athéna) : STRABON, *Géographie*, XVII, 1, 47 et les commentaires de B. LAUDENBACH (éd. CUF, 2015, p. 254–255).

84. THOMPSON (1947) : 237–238 ; CHOULIARA-RAÏOS (2011) : 220–222. Absente de la liste des poissons du Nil cités par Strabon, cette espèce apparaît dans celle d'Athénée, *Banquet des sophistes*, VII 88 (312b) et chez Xénocrate *ap. ORIBASE, Collection médicale*, II, 58, 148 (CMG VI 1.1, p. 56, 28 = I, p. 133, 4 Ideler). Si le poisson est considéré comme « non identifiable » par A. MARCHIORI, dans sa traduction commentée du livre VII d'Athénée (p. 754 n. 5), THOMPSON (1947) : 237–238, suggère d'y voir le nom ou l'épithète du poisson *aithiops* (cf. THOMPSON [1947] : 4). Le mot copte est aussi attesté dans la liste des poissons de la *Scala Magna* (KIRCHER [1643] : 170).

85. GAILLARD (1923) : 31–33 ; GAMER-WALLERT (1970) : 6–7.

86. Voir ci-dessus.

général de soin apporté à ces glossaires. Cette particularité s'explique par leur finalité pratique, qu'elle soit scolaire, dans le cas de celui de Dioscore ou du *P. Clackson*, ou professionnelle, sans doute en rapport avec l'exploitation d'un domaine, dans le *P. Rain.Cent.* 12.

Quelle qu'ait été la finalité des glossaires, on observe, dans tous les cas, que les mots sont classés par champs sémantiques. Les sujets sont relatifs à l'être humain et aux parties du corps, à la topographie, à l'agriculture (y compris les outils et matériaux), au monde animal (y compris les poissons). Il est frappant de constater qu'on retrouve non seulement les mêmes sections dans les quatre glossaires, mais que les termes enregistrés dans chaque section sont souvent les mêmes ; en outre, on observe parfois le même ordre des mots dans chaque section⁸⁷. Toutes ces correspondances ne peuvent être dues au hasard, et il est plus que probable que nos lexiques tirent leur contenu de matériaux glossographiques communs. Le réexamen à nouveaux frais de tous les glossaires gréco-coptes édités, et la publication de nouveaux témoignages, devrait permettre d'affiner cette hypothèse.

Quoique, souvent, on ait affaire à un lexique relatif à des réalités de la vie courante, la contribution de ces glossaires aux pratiques et stratégies alimentaires dans l'antiquité tardive est indirecte puisqu'elle passe par le biais du lexique de l'agriculture, de l'élevage ou de la zoologie. Il est frappant de constater que si on ne trouve aucune mention de pain, le blé est effectivement cité ; il en va de même de la viande, à la différence des animaux dont la chair peut être consommée, ou du vin et des dattes, alors que la vigne, le vigneron et la datteraie sont cités ; l'huile est attestée, mais sans précision sur son utilisation, soit dans l'alimentation, soit dans les soins, l'hygiène et la médecine, soit dans l'éclairage. C'est là une différence fondamentale avec les glossaires gréco-latins⁸⁸.

Enfin, comme l'a suggéré A. Sidarus dès 1978, certains glossaires gréco-coptes semblent montrer des affinités avec les *onomastica* égyptiens d'époque pharaonique et avec les *scalae* copto-arabes médiévales, notamment en ce qui concerne l'organisation des lemmes en groupes sémantiques⁸⁹. Une comparaison approfondie de ces trois types d'écrits devrait permettre d'éclairer les conditions de formation des glossaires gréco-coptes d'une part, et les liens qu'ils entretiennent avec leurs homologues gréco-latins et (gréco-)copto-arabes d'autre part.

87. Signalons ainsi le cas des mots « blé », « orge », et « semences » dans le glossaire de Dioscore et le *P. Clackson*. Les seuls animaux n'appartenant pas au bétail et n'étant pas des poissons, sont le lion et le crocodile, ce dernier étant suivi de noms de poissons dans les deux cas.

88. Cette différence s'explique sans doute par la finalité des glossaires gréco-latins, plutôt utilisés dans le cadre d'échanges commerciaux. C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles on répertorie à ce jour 28 glossaires gréco-latins, à côté de 11 glossaires gréco-coptes seulement.

89. SIDARUS (1978), (1990) et (1999).

Bibliographie

- ADAMS (2003) : J.N. ADAMS, *Bilingualism and the Latin Language*, Cambridge.
- ALFÖLDI-ROSENBAUM (1972a) : E. ALFÖLDI-ROSENBAUM, « Apicius, de re coquinaria and the Vita Heliogabali », in J. STRAUB, A. ALFÖLDI (éd.), *Bonner Historia Augusta-Colloquium, 1970, Bonn* (Antiquitas. Reihe 4, Beiträge zur Historia-Augusta-Forschung, Serie 1, X) : 5–10.
- ALFÖLDI-ROSENBAUM (1972b) : E. ALFÖLDI-ROSENBAUM, « Notes on some birds and fishes of luxury in the Historia Augusta », in J. STRAUB, A. ALFÖLDI (éd.), *Bonner Historia Augusta-Colloquium, 1970, Bonn* (Antiquitas. Reihe 4, Beiträge zur Historia-Augusta-Forschung, Serie 1, X) : 11–18.
- AL-SUADI (2011) : S. AL-SUADI, *Essen als Christusgläubige. Ritualtheoretische Exegese paulinischer Texte*, Tübingen.
- AMES (2007) : C. AMES, « Roman Religion in the Vision of Tertullian », in J. RÜPKE (éd.), *A Companion to Roman Religion*, Malden, MA-Oxford-Carlton, Victoria (Blackwell Companions to the Ancient World) : 457–471.
- AMIGUES (2002) : S. AMIGUES, *Études de botanique antique*, Paris.
- AMIGUES (2004) : S. AMIGUES, « Le silphium. État de la question », *JS* juillet–décembre : 191–226.
- AMIHAY (2016) : A. AMIHAY, *Theory and Practice in Essene Law*, New York.
- AMIRI (2004) : B. AMIRI, « Les chrétiens face au paganisme : la construction discursive d'une identité », *Texto! Textes et cultures, Ancienne série, IX.3, septembre 2004 (avec mise à jour dans le vol. IX.4, décembre 2004)* [En ligne], URL : <http://www.revue-texto.net/index.php?id=615>, consulté le 04/02/2019.
- AMMIRATI, FRESSURA (2017) : S. AMMIRATI, M. FRESSURA, « Towards a Typology of Ancient Bilingual Glossaries: Palaeography, Bibliology, and Codicology », *JJP* 47 : 1–26.
- ANDORLINI, MARCONE (1999) : I. ANDORLINI, A. MARCONE, « L'orzo nell'Egitto greco romano », in D. VERA (éd.), *Demografia, sistemi agrari, regimi alimentari nel mondo antico. Atti del Convegno Internazionale di Studi (Parma, 17–19 ottobre 1997)*, Bari (Pragmateiai, 3) : 325–344.
- ANDRÉ (1974) : J. ANDRÉ (éd.), *Apicius. L'Art culinaire*, Paris (Collection des Universités de France).
- ANDRÉ (1985) : J. ANDRÉ, *Les Noms des plantes dans la Rome antique*, Paris.

- ANDRÉ (2009³) : J. ANDRÉ, *L'Alimentation et la cuisine à Rome*, Paris.
- ANDRÉADÈS (1932) : A. ANDRÉADÈS, « Les droits de douane prélevés par les Lagides sur le commerce extérieur », in *Mélanges Glotz*, I, Paris : 7–13.
- ANGEL (2010) : J.L. ANGEL, *Otherworldly and Eschatological Priesthood in the Dead Sea Scrolls*, Leiden – Boston.
- ANTON, SIRVENTE (2014) : M. ANTON, H. SIRVENTE, « La mayonnaise, une histoire d'assemblages », in Chr. LAVELLE (éd.), *Science culinaire – Matière, procédés, dégustation*, Paris : 135–149.
- BAGNALL (1993) : R.S. BAGNALL, *Egypt in Late Antiquity*, Princeton.
- BAGNALL (2007) : R.S. BAGNALL (éd.), *Egypt in the Byzantine World, 300–700*, Cambridge.
- BAGNALL, CRIBIORE (2006) : R.S. BAGNALL, R. CRIBIORE, *Women's Letters from Ancient Egypt (300 BC–AD 800)*, Ann Arbor.
- BAILEY (2011) : E. BAILEY, *Paul through Mediterranean Eyes. Cultural Studies in 1 Corinthians*, Downers Grove.
- BAILLET (1969) : G. BAILLET, *Tite-Live, Histoire Romaine. Tome V, livre V*, Paris.
- BALCH, WEISSENRIEDER (2012) : D.L. BALCH, A. WEISSENRIEDER (éd.), *Contested Spaces. Houses and Tempels in Roman Antiquity and the New Testament*, Tübingen.
- BALDWIN (1982) : B. BALDWIN, « Notes on the Greek-Coptic Glossary of Dioscorus of Aphroditos », *Glotta* 60 : 79–81.
- BALDWIN (1984) : B. BALDWIN, « Dioscorus of Aphroditos: The Worst Poet of Antiquity? », in *Atti del XVII Congresso Internazionale di Papirologia*, II, Naples : 327–331.
- BARDY, COMBÈS (1959) : G. BARDY (introduction et notes), G. COMBÈS (trad.), *Augustin, La Cité de Dieu. Livres I–V : Impuissance sociale du paganisme*, Paris (Œuvres de Saint Augustin, vol. 33; Bibliothèque Augustinienne, 5^e série).
- BARRETT (2003) : C.K. BARRETT, « Sectarian Diversity at Corinth », in T.J. BURKE, J.K. ELLIOTT (éd.), *Paul and the Corinthians. Studies on a Community in Conflict. Essays in Honour of Margaret Thrall*, Leiden – Boston : 287–301.
- BATTAGLIA (1989) : E. BATTAGLIA, 'Artos'. *Il lessico della panificazione nei papiri greci*, Milano (Biblioteca di Aevum Antiquum, 2).
- BAUM (1998) : N. BAUM, *Arbres et arbustes de l'Égypte ancienne. La liste de la tombe thébaine d'Ineni (n° 81)*, Louvain (Orientalia Lovaniensia Analecta, 31).
- BAUMANN (1984) : H. BAUMANN, *Le Bouquet d'Athéna. Les plantes dans la mythologie et l'art grecs*, Paris.
- BAUMERT (2007) : N. BAUMERT, *Sorgen des Seelsorgers. Übersetzung und Auslegung des ersten Korintherbriefes*, Würzburg.
- BEALL (1988) : T.S. BEALL, *Josephus' Description of the Essenes Illustrated by the Dead Sea Scrolls*, Cambridge.

- BEER (2010) : M. BEER, *Taste or Taboo. Dietary Choices in Antiquity*, Totnes.
- BELL (1944) : H.I. BELL, « An Egyptian Village in the Age of Justinian », *JHS* 64 : 21–36.
- BELL, CRUM (1925) : H.I. BELL, W.E. CRUM, « A Greek-Coptic Glossary », *Aegyptus* 6 : 177–226.
- BENAISSA (2012) : A. BENAISSA, « The Provenance of the Greek-Coptic Glossary to Hosea and Amos », *CE* 91 : 175–179.
- BERGER (1993) : K. BERGER, *Manna, Mehl und Sauerteig. Korn und Brot im Alltag der frühen Christen*, Stuttgart.
- BERGMANN (2012) : C.D. BERGMANN, « Rituelle Aspekte der Mähler in den Schriftrollen von Qumran », in M. KLINGHARDT (éd.), *Mahl und religiöse Identität im frühen Christentum—Meals and Religious Identity in Early Christianity*, Tübingen : 79–102.
- BERGMEIER (1993) : R. BERGMEIER, *Die Essener-Berichte des Flavius Josephus. Quellenstudien zu den Essenertexten im Werk des jüdischen Historiographen*, Kampen.
- BERTRAND-DAGENBACH (1997) : C. BERTRAND-DAGENBACH, « Manger du lièvre rend beau : l’Histoire Auguste’, Martial et la Bible : (à propos de AS, 37–38) », *Ktèma* 22 : 257–264.
- BERTRAND-DAGENBACH (2014) : C. BERTRAND-DAGENBACH, A. MOLINIER-ARBO (éd.), *Histoire Auguste. 3, 2 : Vie d’Alexandre Sévère*, Paris (Collection des Universités de France).
- BERTRAND-DAGENBACH (2021) : C. BERTRAND-DAGENBACH, « La table de Didius Julianus », in *Historiae Augustae Colloquium Turicense*, Bari (Atti dei convegni internazionali sulla Historia Augusta, 14) : 11–16.
- BILDE (1984) : P. BILDE, « Templets betydning i jødedommen på Jesu tid », *Religionsvidenskabeligt Tidsskrift* 4 : 41–68.
- BILDE (1998a) : P. BILDE, « The Common Meal in the Qumran-Essene Communities », in I. NIELSEN, H.S. NIELSEN (éd.), *Meals in a Social Context. Aspects of the Communal Meal in the Hellenistic and Roman World*, Aarhus : 145–166.
- BILDE (1998b) : P. BILDE, « The Essenes in Philo and Josephus », in F.H. CRYER, T.L. THOMPSON (éd.), *Qumran between the Old and New Testaments*, Sheffield : 32–68.
- BIRLEY (1991) : A.R. BIRLEY, « Religion in the Historia Augusta », in G. BONAMENTE, N. DUVAL (éd.), *Historiae Augustae Colloquium Parisinum*, Bari (Atti dei convegni internazionali sulla Historia Augusta, 1) : 29–51.
- BIRLEY (1997) : A.R. BIRLEY, « Marius Maximus : the consular biographer », *ANRW* 2, 34, 3 : 2678–2757.
- BIZOS (1971) : M. BIZOS, *Xénophon, Cyropédie. Tome I. Livres I et II, texte établi et traduit par M.B.*, Paris.
- BLANCHARD (2012) : A. BLANCHARD, *Ménandre. Tome II. Le Héros. L’Arbitrage. La Tondue. La « Fabula incerta » du Caire*, Paris.

- BOAK (1933) : A.E.R. BOAK, *Karanis, the Temples, Coin Hoards, Botanical and Zoologic Reports. Seasons 1924–1931*, Ann Arbor.
- BODSON (1981) : L. BODSON, « L'incubation bucco-pharyngienne de *Sarotherodon niloticus* (Pisces; Cichlidae), dans la tradition grecque ancienne », *AIHS* 31, 106 : 5–25.
- BORGEN (1984) : P. BORGEN, « Philo of Alexandria », in M.E. STONE (éd.), *Jewish Writings of the Second Temple Period. Apocrypha, Pseudepigrapha, Qumran Sectarian Writings, Philo, Josephus*, Assen – Philadelphia : 233–282.
- BOUCHÉ-LECLERCQ (1904) : A. BOUCHÉ-LECLERCQ, « *Lectisternium* », in C. DAREMBERG, E. SAGLIO, E. POTTIER (éd.), *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines*, III, 2 (L–M), Paris : 1006–1012.
- BOUDON-MILLOT (2001) : V. BOUDON-MILLOT, « Galien face à la peste antonine ou comment penser l'invisible », in S. BAZIN-TACCHELLA, D. QUÉRUEL, E. SAMAMA (éd.), *Air, miasmes et contagion. Les épidémies dans l'Antiquité et au Moyen âge*, Langres : 29–54.
- BOUTS (2010–2011) : S. BOUTS, *L'Art culinaire et l'alimentation dans les papyrus littéraires grecs et latins*, mémoire de maîtrise en Langues et littératures classiques, Université de Liège.
- BRADSHAW, JOHNSON, PHILIPPS (2002) : P.F. BRADSHAW, M.E. JOHNSON, L.E. PHILLIPS, *The Apostolic Tradition*, Minneapolis.
- BRAUND, WILKINS (2001) : D. BRAUND, J. WILKINS, *Athenaeus and his World: Reading Greek Culture in the Roman Empire*, Exeter.
- BROOKINS (2014) : T.A. BROOKINS, *Corinthian Wisdom, Stoic Philosophy and the Ancient Economy*, New York.
- BROSHI, ESHEL (2004) : M. BROSHI, H. ESHEL, « Three Seasons of Excavations at Khirbet Qumran », *JRA* 17 (2004) : 321–332.
- BROWN (1991) : P. BROWN, *Die Heiligenverehrung. Ihre Entstehung und Funktion in der lateinischen Christenheit*, Leipzig.
- CABOURET (2008) : B. CABOURET, « Rites d'hospitalité chez les élites de l'Antiquité tardive », in J. LECLANT, A. VAUCHEZ, M. SARTRE (éd.), *Pratiques et discours alimentaires en Méditerranée de l'Antiquité à la Renaissance. Actes du 18^e colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer les 4, 5 et 6 octobre 2007*, Paris (Cahiers de la Villa Kérylos, 19) : 187–222.
- CABOURET (2012) : B. CABOURET, « D'Apicius à la table des rois 'barbares' », in *L'Histoire de l'alimentation dans l'Antiquité. Bilan historiographique. Journée de printemps de la SOPHAU, 21 mai 2011* (Dialogues d'histoire ancienne. Supplément n° 7) : 159–172.
- CALDERINI (1993) : A. CALDERINI, « Un nuovo papiro del Serapeo di Memphis nella raccolta milanese », *Aegyptus* 13 : 674–689.
- CALLOUD (1983) : J. CALLOUD, « Le Repas du Seigneur. La communauté corps du Christ. Analyses sémiotiques », in V. GUÉNEL (éd.), *Le Corps et le corps du Christ dans la première épître aux Corinthiens*, Paris : 117–129.

- CALLU, DESBORDES, GADEN (2002) : J.-P. CALLU, O. DESBORDES, A. GADEN, *Histoire Auguste. Vies d'Hadrien, Aelius, Antonin*, Paris (Collection des Universités de France).
- CAMPLANI (2015) : A. CAMPLANI, « Il copto e la chiesa copta. La lenta e inconclusa affermazione della lingua copta nello spazio pubblico della tarda antichità », in P. NICELLI (éd.), *L'Africa, l'Oriente mediterraneo e l'Europa. Tradizioni e culture a confronto*, Milan–Rome : 129–153.
- CANSDALE (2000) : L. CANSDALE, « The Metamorphosis of the Name 'Qumran' », in L.H. SCHIFFMAN, E. TOV, J.C. VANDERKAM (éd.), *The Dead Sea Scrolls Fifty Years After Their Discovery. Proceedings of the Jerusalem Congress, July 20–25 1997*, Jerusalem : 631–636.
- CARLIG, RICCIARDETTO (2019) : N. CARLIG, A. RICCIARDETTO, « La terminologie relative à l'alimentation dans les glossaires gréco-coptes », *AntTard* 27 : 33–55.
- CASEAU (2015) : B. CASEAU, « Byzantium », in J. WILKINS, R. NADEAU (éd.), *A Companion to Food in the Ancient World*, Oxford : 365–376.
- CÈBE (1985) : J.-P. CÈBE, « Considérations sur le lectisterne », in R. BRAUN (éd.), *Hommages à Jean Granarolo*, Paris (Annales de la Faculté de Lettres et de Sciences Humaines de Nice, 50) : 205–221.
- CHAMPEAUX (1989) : J. CHAMPEAUX, « "Pietas" : piété personnelle et piété collective à Rome », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, n° 3 : 263–279.
- CHANTRAINE (1933) : P. CHANTRAINE, *La Formation des noms en grec ancien*, Paris.
- CHANTRAINE (1968–1980) : P. CHANTRAINE, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque. Histoire des mots*, I–IV, Paris (2^e éd., 2009).
- CHASSINAT (1921) : É. CHASSINAT, *Un papyrus médical copte*, Le Caire (MIFAO, 32).
- CHASTAGNOL (1994) : A. CHASTAGNOL, *Histoire Auguste. Les empereurs romains des I^{er} et III^e siècles*, Paris.
- CHAUVEAU (1997) : M. CHAUVEAU, *L'Égypte au temps de Cléopâtre. 180–30 av. J.-C.*, Paris.
- CHERIX (2018) : P. CHERIX, *Lexique copte (dialecte sahidique)*, V.18.1, s.l.
- CHOULIARA-RAÏOS (1989) : H. CHOULIARA-RAÏOS, *L'abeille et le miel en Égypte d'après les papyrus grecs*, Jannina.
- CHOULIARA-RAÏOS (2003) : H. CHOULIARA-RAÏOS, *Η αλιεία στην Αίγυπτο υπό το φως των ελληνικών παπύρων. Μέρος α'*, I–II, Ioannina.
- CIANCIO ROSSETTO (1999) : P. CIANCIO ROSSETTO, « *Pulvinar ad circum Maximum* », in E.M. STEINBY (éd.), *Lexicon Topographicum Urbis Romae (LTVR)*, IV (P–S) : 169–170.
- CLACKSON (2002) : S.J. CLACKSON, « Fish and Chits: the *Synodontis schall* », *ZÄS* 129 : 6–11.
- COLLINS (2014) : J.J. COLLINS, *Scriptures and Sectarianism. Essays on the Dead Sea Scrolls*, Tübingen.
- COLSON (1967) : F.H. COLSON, *Philo*, Vol. IX, London – Cambridge (Mass.).

- COMBÈS (1995) : R. COMBÈS, *Valère Maxime. Faits et Dits Mémemorables. Tome I. Livres I–III*, Paris.
- CONDORELLI (1979) : S. CONDORELLI, *Gargilii Martialis quae exstant, I : Fragmenta ad holera arboresque pomiferas pertinentia, adi. sunt Tabulae Scottianae, A : Prolegomena ; B : Testimonia ; C : Fragmenta*, Roma (Bibl. di Helikon Testi e Studi, XI).
- CONZELMANN (1981²) : H. CONZELMANN, *Der erste Brief an die Korinther*, Göttingen.
- CORLEY (1993) : K.E. CORLEY, *Private Women, Public Meals. Social Conflict in the Synoptic Tradition*, Peabody.
- COTTE (1944) : H.-J. COTTE, *Poissons et animaux aquatiques au temps de Pline. Commentaires sur le livre IX de l'Histoire naturelle de Pline*, Paris.
- CRIBIORE (2009) : R. CRIBIORE, « Education in the Papyri », in R.S. BAGNALL (éd.), *The Oxford Handbook of Papyrology*, Oxford : 332–333.
- CROGIEZ-PÉTREQUIN (2013) : S. CROGIEZ-PÉTREQUIN, « À la table des grands dans le monde romain tardif : images et réalités », in C. GRANDJEAN, Chr. HUGONOT, B. LION (éd.), *Le Banquet du monarque dans le monde antique*, Rennes – Tours (Collection « Tables des hommes ») : 129–142.
- CRÖNERT (1926) : W. CRÖNERT, compte rendu de BELL, CRUM (1925), *Gnomon* 2 : 654–666.
- CRUM (1939) : W.E. CRUM, *Coptic Dictionary*, Oxford.
- DALBY (1996) : A. DALBY, *Siren feasts. A History of Food and Gastronomy in Greece*, London – New York.
- DALBY (2003) : A. DALBY, *Food in the Ancient World From A to Z*, London – New York.
- DARBY, GHALIOUNGUI, GRIVETTI (1977) : W.J. DARBY, P. GHALIOUNGUI, L. GRIVETTI, *Food: Gift of Osiris II*, London.
- DAVIES (2006) : P.R. DAVIES, « Qumran Studies », in J.W. ROGERSON, J.M. LIEU (éd.), *The Oxford Handbook of Biblical Studies*, Oxford : 99–107.
- DAVIES, BROOKE, CALLAWAY (2002) : P.R. DAVIES, G.J. BROOKE, P.R. CALLAWAY, *The Complete World of the Dead Sea Scrolls*, London.
- DECKERS (1987) : J.G. DECKERS, *Die Katakombe 'Santi Marcellino e Pietro' – Repertorium der Malereien*, vol. 1, Münster.
- DELATTRE (2007) : A. DELATTRE, *Papyrus coptes et grecs du monastère d'apa Apollô de Baouït conservés aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles*, Bruxelles (Mémoires de la Classe des Lettres. Collection in-8°. 3^e série, 43).
- DELCOR (1968) : M. DELCOR, « Repas culturels esséniens et thérapeutes, thiasés et haburoth », *Revue de Qumran* 6 : 401–425.
- DE LABRIOLLE (1950) : P. DE LABRIOLLE, *Saint Augustin, Confessions. Tome I. Texte établi et traduit par P. de L.*, Paris.
- DE SAINT-DENIS (1947) : E. DE SAINT-DENIS, *Le Vocabulaire des animaux marins en latin classique*, Paris.

- DE VAUX (1973) : R. DE VAUX, *Archaeology and the Dead Sea Scrolls. Schweich Lectures on Biblical Archaeology*, Oxford.
- DIMANT (2012) : D. DIMANT (éd.), *The Dead Sea Scrolls in Scholarly Perspective. A History of Research*, Leiden.
- DONCEEL, DONCEEL-VOÛTE (2017) : R. DONCEEL, P. DONCEEL-VOÛTE, *Matériel archéologique de Khirbet Qoumrân et 'Ain Feshkha sur la Mer Morte*, Louvain.
- DONHALE (2015) : J.F. DONHALE, *Food and Drink in Antiquity*, London – New York.
- DOUGLAS (1966) : M. DOUGLAS, *Purity and Danger. An Analysis of Concepts of Pollution and Taboo*, London.
- DOUGLAS (1975) : M. DOUGLAS, « Deciphering a Meal », in M. DOUGLAS (éd.) *Implicit Meanings. Essays in Anthropology*, London – Boston : 249–275.
- DREXHAGE (1993a) : H.-J. DREXHAGE, « Garum und Garumhandel im römischen und spätantiken Ägypten », *MBAH* 12, 1 : 27–55.
- DREXHAGE (1993b) : H.-J. DREXHAGE, « Κύμινον und sein Vertrieb im griechisch-römischen Ägypten », *MBAH* 12, 2 : 27–32.
- DREXHAGE (1996) : H.-J. DREXHAGE, « Der Handel, die Produktion und der Verzehr von Käse nach den griechischen Papyri und Ostraka », *MBAH* 15, 2 : 33–41.
- DREXHAGE (1997) : H.-J. DREXHAGE, « Einige Bemerkungen zu Fleischverarbeitung und Fleischvertrieb nach den griechischen Papyri und Ostraka vom 3. Jh. v. bis zum 7. Jh. n. », *MBAH* 16, 2 : 97–111.
- DREXHAGE (1998) : H.-J. DREXHAGE, « Ein Monat in Antiochia. Lebenshaltungskosten und Ernährungsverhalten des Theophanes im Payni (26. Mai–24. Juni) ca. 318 n. », *MBAH* 17, 1 : 1–10.
- DREXHAGE (2001a) : H.-J. DREXHAGE, « Einige Bemerkungen zu Geflügelzucht und -handel im römischen und spätantiken Ägypten nach den griechischen Papyri und Ostraka. I. Hühner », *MBAH* 20, 1 : 81–95.
- DREXHAGE (2001b) : H.-J. DREXHAGE, « Einige Bemerkungen zu Geflügelzucht und -handel im römischen und spätantiken Ägypten nach den griechischen Papyri und Ostraka. II. Gänse », *Laverna* 12 : 14–20.
- DREXHAGE (2002) : H.-J. DREXHAGE, « Der ἐρεβινθαῖς namens Kosmas und sein Produkt. Zum Anbau und Vertrieb von Kichererbsen nach dem papyrologischen Befund », *MBAH* 21, 2 : 10–23.
- DREXHAGE (2007) : H.-J. DREXHAGE, « Zu den Lebensverhältnissen der κομπεῖς im römischen und spätantiken Ägypten », in S.G. WINKEL, K. RUFFING, O. STOLL (éd.), *Pragmata. Beiträge zur Wirtschafts-geschichte der Antike im Gedenken an Harald Winkel*, Wiesbaden : 16–26 (Philippika. Marburger altertumskundliche Abhandlungen, 17).
- DUMÉZIL (1974² [1966]) : G. DUMÉZIL, *La Religion romaine archaïque, suivi d'un appendice sur la religion des Étrusques*, Paris.
- DUNBABIN (2003) : K.M.D. DUNBABIN, *Images of Conviviality*, Cambridge.

- DUNN (1998) : J.D.G. DUNN, *The Theology of Paul the Apostle*, Edinburgh.
- DUPONT-SOMMER (1959) : A. DUPONT-SOMMER, *Les Écrits esséniens découverts près de la Mer Morte*, Paris.
- EBEL (2004) : E. EBEL, *Die Attraktivität früher christlicher Gemeinden. Die Gemeinde von Korinth im Spiegel griechisch-römischer Vereine*, Tübingen.
- ELLEDGE (2005) : C.D. ELLEDGE, *The Bible and the Dead Sea Scrolls*, Atlanta.
- ERMAN (1971) : A. ERMAN, *Life in Ancient Egypt*, New York.
- ESTIENNE (1998) : S. ESTIENNE, « Vie et mort d'un rituel romain. Le lectisterne », *Hypothèses* 1, 1 : 15–21.
- ESTIENNE (2004a) : S. ESTIENNE, « Lectisterne / sellisterne », *Thesaurus Cultus et Rituum Antiquorum (ThesCRA)*, II.4.a (Le Banquet à Rome) : 274–277.
- ESTIENNE (2004b) : S. ESTIENNE, « *Epulum Iouis* », *Thesaurus Cultus et Rituum Antiquorum (ThesCRA)*, II, 4.a (Le Banquet à Rome) : 277–278.
- ESTIENNE (2011) : S. ESTIENNE, « Les dieux à table. Lectisternes romains et représentation divine », in V. PIRENNE-DELFORGE, Fr. PRESCENDI (éd.), *Nourrir les dieux? Sacrifice et représentation du divin*, Liège (Kernos Supplément, 26) : 43–57.
- EVANS (2008) : C.A. EVANS, « Dead Sea Scrolls », in C.A. EVANS (éd.), *Encyclopedia of the Historical Jesus*, New York – London : 132–135.
- FAßBECK (2005) : G. FAßBECK, « Die Essener und die Schriftfunde von Qumran », in J. ZANGENBERG (éd.), *Neues Testament und antike Kultur. Band 3 : Weltauffassung – Kult – Ethos*, Neukirchen-Vluyn : 36–40.
- FEELEY-HARNIK (1981) : G. FEELEY-HARNIK, *The Lord's Table. Eucharist and Passover in Early Christianity*, Philadelphia.
- FÉVRIER (2008) : C. FÉVRIER, « *Ponere lectos, deos exponere*. Le lectisterne, une image du panthéon romain ? », in Ph. FLEURY, O. DESBORDES (éd.), *Roma illustrata. Représentations de la ville*, Caen : 143–156.
- FÉVRIER (2010) : C. FÉVRIER, *Supplicare deis. La supplication expiatoire à Rome*, Turnhout.
- FIEGER, SCHMID, SCHWAGMEIER (1999) : M. FIEGER, K. SCHMID, P. SCHWAGMEIER (éd.), *Qumran – Die Schriftrollen vom Toten Meer. Vorträge des St. Galler Qumran-Symposiums vom 2./3. Juli 1999*, Fribourg.
- FIELDS (2006) : W.W. FIELDS, *The Dead Sea Scrolls. A Short History*, Leiden.
- FLINT, DUHAIME, BAEK (2011) : P.W. FLINT, J. DUHAIME, K.S. BAEK (éd.), *Celebrating the Dead Sea Scrolls. A Canadian Collection*, Atlanta.
- FLOBERT (1993) : A. FLOBERT, *Tite-Live, Histoire romaine. Livres XXI à XXV. La seconde guerre punique I*. Présentation et traduction par A.F., Paris.
- FLOBERT (1994) : A. FLOBERT, *Tite-Live, Histoire romaine. Livres XXVI à XXX. La seconde guerre punique II*. Présentation et traduction par A.F., Paris.

- FÖRSTER, FOURNET, RICHTER (2012) : H. FÖRSTER, J.-L. FOURNET, T.S. RICHTER, « Une *misthōsis* copte d'Aphrodité (P. Lond. inv. 2849) : le plus ancien acte notarié en copte ? », *APF* 58 : 344–359.
- FOURNET (2001) : J.-L. FOURNET, « Liste de vins aromatisés à usage médical », in I. ANDORLINI (éd.), *Greek Medical Papyri*, I, Firenze : 163–170.
- FOURNET (2008) : J.-L. FOURNET, « Papyrus et magie dans un papyrus copte inédit de Strasbourg (P. Strasb. K. 19) », in A. BOUD'HORS, C. LOUIS (éd.), *Études coptes X. Douzième journée d'études (Lyon, 19–21 mai 2005)*, Paris (Cahiers de la Bibliothèque copte, 16) : 157–166 .
- FOURNET (2009a) : J.-L. FOURNET, « The Multilingual Environment of Late Antique Egypt: Greek, Latin, Coptic, and Persian Documentation », in R.S. BAGNALL (éd.), *The Oxford Handbook of Papyrology*, Oxford : 418–451.
- FOURNET (2009b) : J.-L. FOURNET, « Rapport des conférences en papyrologie grecque », in *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, Section des sciences historiques et philologiques* » 140^e année, 2007/2008, Paris : 117–120 et 55*–56*, accessible en ligne : <http://ashp.revues.org/index681.html>.
- FOURNET (2010) : J.-L. FOURNET, « Sur les premiers documents juridiques coptes », in A. BOUD'HORS, C. LOUIS (éd.), *Études coptes XI. Treizième journée d'études (Marseille, 7–9 juin 2007)*, Paris (Cahiers de la Bibliothèque copte, 17) : 125–137.
- FOURNET (2016) : J.-L. FOURNET, « Sur les premiers documents juridiques coptes (2) : les archives de Phoibammôn et de Kollouthos », in A. BOUD'HORS, C. LOUIS (éd.), *Études coptes XIV. Seizième journée d'études (Genève, 19–21 juin 2011)*, Paris (Cahiers de la Bibliothèque copte, 21) : 115–141.
- FOURNET (2019a) : J.-L. FOURNET, « Dioscore et l'école », in G. AGOSTI & D. BIANCONI (éd.), *Pratiche didattiche tra centro e periferia nel mediterraneo tardoantico*, Spoleto : 193–216.
- FOURNET (2019b) : J.-L. FOURNET, « L'impact de la conquête sassanide sur l'Égypte. Notes lexicographiques », in A. BIGGELI, V. DÉROCHE (éd.), *Mélanges Bernard Flusin*, Paris (Travaux et Mémoires, 23/1) : 287–297.
- FOURNET (2019c) : J.-L. FOURNET, « La pratique du latin dans l'Égypte de l'Antiquité tardive », in A. GARCEA, M. ROSELLINI, L. SILVANO (éd.), *Latin in Byzantium I : Late Antiquity and Beyond*, Turnhout (Corpus Christianorum. Lingua Patrum, XII) : 73–91.
- FOURNET (2020) : J.-L. FOURNET, *The Rise of Coptic. Egyptian versus Greek in Late Antiquity*, Princeton (The Rostovtzeff Lectures).
- FOURNET, MAGDELAINE (2008) : J.-L. FOURNET (éd.), avec la collaboration de C. MAGDELAINE, *Les Archives de Dioscore d'Aphrodité cent ans après leur découverte : histoire et culture dans l'Égypte byzantine. Actes du Colloque de Strasbourg, 8–10 décembre 2005*, Paris.
- FRAGU (2010) : B. FRAGU (éd., trad. et commentaires), Arnobe, *Contre les Gentils. T. VI : Livres VI–VII*, Paris (Collection des Universités de France).

- FRESSURA (2012) : M. FRESSURA, « Per un corpus dei papiri bilingui dell'Eneide », in P. SCHUBERT (éd.), *Actes du 26^e Congrès International de Papyrologie. Genève, 16–21 août 2010*, Genève (Recherches et rencontres, 30) : 259–264.
- FRESSURA (2013) : M. FRESSURA, « Tipologie del glossario virgiliano », in M.-H. MARGANNE, B. ROCHETTE (éd.), *Bilinguisme et digraphisme dans le monde gréco-romain*, Liège (Papyrologica Leodiensia, 2) : 71–116.
- FREY, CLAUSSEN, KESSLER (2011) : J. FREY, C. CLAUSSEN, N. KESSLER (éd.), *Qumran und die Archäologie. Texte und Kontexte*, Tübingen.
- FREYBURGER (1977) : G. FREYBURGER, « La supplication d'action de grâces dans la religion romaine archaïque », *Latomus* 36 : 283–315.
- FROSCHAUER, RÖMER (2006) : H. FROSCHAUER, C. RÖMER (éd.), *Mit den Griechen zu Tisch in Ägypten*, Wien (Nilus, 12).
- FÜNDLING (2006) : J. FÜNDLING, *Kommentar zur Vita Hadriani der Historia Augusta*, Bonn.
- GAILLARD (1923) : C. GAILLARD, avec la collaboration de V. LORET et Ch. KUENTZ, *Recherches sur les poissons représentés dans quelques tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire*, Le Caire.
- GALOR, ZANGENBERG (2006) : K. GALOR, J. ZANGENBERG, « Qumran Archaeology in Search of a Consensus », in ZANGENBERG, HUMBERT, GALOR (éd.) : 1–15.
- GAMER-WALLERT (1970) : I. GAMER-WALLERT, *Fische und Fischkulte im alten Ägypten*, Wiesbaden (Ägyptologische Abhandlungen, 21).
- GARCÍA MARTÍNEZ (1994) : F. GARCÍA MARTÍNEZ, *The Dead Sea Scrolls Translated. The Qumran Texts in English*, Leiden.
- GARCÍA MARTÍNEZ (2009) : F. GARCÍA MARTÍNEZ (éd.), *Echoes from the Caves. Qumran and the New Testament*, Leiden – Boston.
- GAROFALO (1988) : I. GAROFALO, *Erasistrati fragmenta*, Pisa.
- GÄRTNER (1965) : B. GÄRTNER, *The Temple and the Community in Qumran and the New Testament*, Cambridge.
- GASCOU (2007) : J. GASCOU, « L'Égypte byzantine (284–641) », in C. MORRISON (éd.), *Le Monde byzantin. Tome 1*, Paris : 403–436.
- GEHRING (2012) : R. GEHRING, *Die antiken jüdischen Religionsparteien. Essener, Phariseer, Sadduzäer, Zeloten und Therapeuten*, St. Peter am Hart.
- GIACCHERO (1974) : M. GIACCHERO, *Edictum Diocletiani et Collegarum de pretiis rerum venalium*, I, Genova.
- GNILKA (1961) : J. GNILKA, « Das Gemeinschaftsmahl der Essener », *Biblische Zeitschrift* 3 : 39–55.
- GOLDBACHER, LANCEL (2011) : A. GOLDBACHER, S. LANCEL, *Saint Augustin, Lettres 1–30, texte critique d'A.G. Traductions, introductions et notes de S.L. et collaborateurs*, Paris.

- GOODBLATT, PINNICK, SCHWARTZ (2001) : D. GOODBLATT, A. PINNICK, D.R. SCHWARTZ (éd.), *Historical Perspectives. From the Hasmoneans to Bar Kokhba in Light of the Dead Sea Scrolls. Proceedings of the Fourth International Symposium of the Orion Center for the Study of the Dead Sea Scrolls and Associated Literature, 27–31 January 1999*, Leiden – Boston – Köln.
- GRADENWITZ (1890) : O. GRADENWITZ, « Das Statut für die Zunft der Elfenbeinarbeiter », *ZRG* 11 : 72–83.
- GRANT (1996) : M. GRANT, « Oribasios and Medical Dietetics or the three Ps », in J. WILKINS, D. HARVEY, M. DOBSON (éd.), *Food in Antiquity*, Exeter : 371–379.
- GRANT (1997) : M. GRANT, *Dieting for an Emperor: A Translation of Books 1 and 4 of Oribasius' Medical Compilations With an Introduction and Commentary*, Leiden (Studies in Ancient Medicine, 15).
- GRAPPE (2002) : C. GRAPPE, « L'apport de l'essénisme à la compréhension du christianisme naissant. Une perspective historique », *Études théologiques et religieuses* 77/4 : 517–536.
- GRMEK (1984) : M.D. GRMEK, « Les vicissitudes des notions d'infection, de contagion et de germe dans la médecine antique », in G. SABBAAH (éd.), *Textes médicaux latins antiques*, Saint-Etienne (Centre Jean Palerne, Mémoires, V) : 53–66.
- GROSSMAN (2017) : M.L. GROSSMAN, « Die Welt von Qumran und die Gruppe der *sectarian texts* vom Toten Meer in genderspezifischer Perspektive », in E. SCHULLER, M.-T. WACKER (éd.), *Frühjüdische Schriften*, Stuttgart : 211–234.
- GUTSFELD (2014) : A. GUTSFELD, « L'*Histoire Auguste* et Apicius », in C. BERTRAND-DAGENBACH, Fr. CHAUSSON (éd.), *Historiae Augustae Colloquium Nanciense*, Bari (Atti dei convegni internazionali sulla Historia Augusta, 12) : 265–277.
- HAGHAM (2001) : N. HAGHAM, « Communal Fasts in the Judean Desert Scrolls », in GOODBLATT, PINNICK, SCHWARTZ (éd.) : 127–145.
- HALKIN (1953) : L. HALKIN, *La Supplication d'action de grâce chez les Romains*, Paris.
- HARRINGTON (2011) : H.K. HARRINGTON, « Ritual Purity », in ROITMAN, SCHIFFMAN, TZOR (2011) : 327–347.
- HAYES (1965) : W.C. HAYES, *Most Ancient Egypt*, Chicago – London.
- HELLHOLM, SÄNGER (2017) : D. HELLHOLM, D. SÄNGER (éd.), *The Eucharist – its Origins and Contexts*, 3 vol., Tübingen.
- HEMPEL (2001) : C. HEMPEL, « The Essenes », in D. COHN-SHERBOK, J.M. COURT (éd.), *Religious Diversity in the Graeco-Roman World. A Survey of Recent Scholarship*, Sheffield : 65–80.
- HEMPEL (2010) : C. HEMPEL (éd.), *The Dead Sea Scrolls. Texts and Context*, Leiden.
- HEMPEL (2013) : C. HEMPEL, *The Qumran Rule Texts in Context. Collected Studies*, Tübingen.
- HENGEL (2008) : M. HENGEL, « Qumran und das frühe Christentum », in C.-J. THORNTON (éd.), *Studien zum Urchristentum. Kleine Schriften VI*, Tübingen : 488–496.

- HENGEL (2012) : M. HENGEL, « Qumran and Early Christianity », in M.F. BIRD, J. MASTON (éd.), *Earliest Christian History. History, Literature, and Theology. Essays from the Tyndale Fellowship in Honor of Martin Hengel*, Tübingen : 523–532.
- HENZE (2010) : M. HENZE, « Dead Sea Scrolls », in M. GAGARIN, E. FANTHAM (éd.), *The Oxford Encyclopedia of Ancient Greece and Rome. Vol. 2 : Bilingualism and Multilingualism – Dura Europos*, Oxford : 361–363.
- HERRMANN (2007) : R. HERRMANN, « Die Gemeinderegel von Qumran und das antike Vereinswesen », in J. FREY, D.R. SCHWARTZ, S. GRIPENTROG (éd.), *Jewish Identity in the Greco-Roman World*, Leiden : 159–203.
- HICKEY (2012) : T.M. HICKEY, *Wine, Wealth, and the State in Late Antique Egypt. The House of Apion at Oxyrhynchus*, Ann Arbor.
- HIRSHFELD (2006) : Y. HIRSHFELD, *Qumran – Die ganze Wahrheit. Die Funde der Archäologie – neu bewertet*, Gütersloh.
- HOFMANN (1983) : H. HOFMANN, *Die lateinischen Wörter im Griechischen bis 600 n. Chr.*, Inaugural-Dissertation, Universität Erlangen-Nürnberg.
- HOHL (1971⁵) : E. HOHL (éd.), *Scriptores Historiae Augustae*, Leipzig (Bibliotheca Teubneriana).
- HOHL (1976) : E. HOHL, *Historia Augusta. Römische Herrschergestalten*, Zurich – Munich.
- HOLMBERG (1995) : B. HOLMBERG, « Paul and Commensality », in T. FORNBERG, D. HELLHOLM (éd.), *Texts and Contexts. Biblical Texts in their Textual and Situational Contexts. Essays in Honor of Lars Hartman*, Oslo : 767–780.
- HORNBLOWER, SPAWFORTH (éd.) (2003) : S. HORNBLOWER, A. SPAWFORTH, *The Oxford Classical Dictionary* (3rd ed.), Oxford.
- HUGONOT (2006) : Chr. HUGONOT, « Le *puluinar* du Grand Cirque, le Prince et les Jeux », in A. BÉRENGER, B. KLEIN, X. LORIOT, A. VIGOURT (éd.), *Pouvoir et religion dans le monde romain, en hommage à Jean-Pierre Martin*, Paris : 213–230.
- HUGONOT (2008) : Chr. HUGONOT, « Les banquets des jeux publics à Rome : banquets et sacrifices », in J.-M. RODDAZ, J. NELIS-CLÉMENT (éd.), *Le Cirque romain et son image*, Bordeaux (Mémoires, 20) : 319–334.
- HUMBERT (2010) : J.-B. HUMBERT, « Ist das ‘essenische Qumran’ noch zu retten? », in ZANGENBERG (éd.) : 63–74.
- HÜNEMÖRDER (1998) : C. HÜNEMÖRDER, « Feige », *DNP* 4 : 456–457.
- HÜNEMÖRDER (2004) : C. HÜNEMÖRDER, « Fig », *Brill’s New Pauly* 5 : 419–420.
- HUNT (1927) : A.S. HUNT, *The Oxyrhynchus Papyri*, XVII, London.
- IHNKEN (1982) : T. IHNKEN, « Küchenlatein in griechischen Papyri », *ZPE* 46 : 235–237.
- ILAN (2010) : T. ILAN, « Women in Qumran and the Dead Sea Scrolls », in LIM, COLLINS (éd.) : 123–147.

- INGLEBERT (2019) : H. INGLEBERT (éd.), « L'alimentation dans l'antiquité tardive », *Antiquité Tardive* 27.
- JACCOTTET (2013) : A.-Fr. JACCOTTET, « Du corps humain au corps divin. L'apothéose dans l'imaginaire et les représentations figurées », in Ph. BORGEAUD, D. FABIANO (éd.), *Perception et construction du divin dans l'Antiquité*, Genève (Recherches et rencontres – Publications de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève, 31) : 293–322.
- JAL (1971) : P. JAL, *Tite-Live, Histoire romaine. Tome XXXI. Livres XLI–XLII*. Texte traduit et annoté par P.J., Paris.
- JAMESON (1994) : M.H. JAMESON, « Theoxenia », in R. HÄGG (éd.), *Ancient Greek Cult Practice from the Epigraphical Evidence*, Stockholm (ActaAth-8°, 13) : 35–57.
- JASTRZEBOWSKA (1979) : E. JASTRZEBOWSKA, « Les scènes de banquet dans les peintures et sculptures chrétiennes des III^e et IV^e siècles », *Recherches Augustiniennes*, 14 : 3–90.
- JENSEN (2008) : R.M. JENSEN, « Dining with the Dead: From the Mensa to the Altar in Christian Late Antiquity », in L. BRINK, D. GREEN (éd.), *Commemorating the Dead. Texts and Artifacts in Context*, Berlin : 107–143.
- JERPHAGNON (2000) : L. JERPHAGNON (éd.), avec la collaboration de S. ASTIC, J.-Y. BORIAUD, J.-L. DUMAS, C. SALLES et H.-P. TARDIF DE LAGNEAU, traduction et annotation de SAINT AUGUSTIN, *La Cité de Dieu (Œuvres. II)*, Paris (Bibliothèque de la Pléiade).
- JIPP (2011) : J.W. JIPP, « Death and the Human Predicament, Salvation as Transformation, and Bodily Practices in I Corinthians and the Gospel of Thomas », in M.F. BIRD (éd.), *Paul and the Gospels. Christologies, Conflicts and Convergences*, London – New York : 242–266.
- JOKIRANTA (2009) : J. JOKIRANTA, « Learning from Sectarian Responses. Windows on Qumran Sects and Emerging Christian Sects », in GARCÍA MARTÍNEZ (éd.) : 177–210.
- KAHLE (1954) : P. KAHLE, *Bala'izah*, London.
- KASSER (1990) : R. KASSER, « A Standard System of Sigla for Referring to the Dialects of Coptic », *JCoptStud* 1 : 141–151.
- KEADY (2017) : J.M. Keady, *Vulnerability and Valour. A Gendered Analysis of Everyday Life in the Dead Sea Scrolls Communities*, London.
- KEENER (2011) : C.S. KEENER, « Paul and the Corinthian Believers », in S. WESTERHOLM (éd.), *The Blackwell Companion to Paul*, Chichester – Malden : 46–62.
- KEIMER (1938/1939) : L. KEIMER, « La boutargue dans l'Égypte ancienne », *BIE* 21 : 215–243.
- KISLINGER (1999) : E. KISLINGER, « Zum Weinhandel in frühbyzantinischer Zeit », *Tyche* 14 : 141–156.
- KLAUCK (1984) : H.-J. KLAUCK, *I, Korintherbrief*, Würzburg.
- KLAUCK (1989) : H.-J. KLAUCK, « Präsenz im Herrenmahl. 1. Kor. 11,23–26 im Kontext hellenistischer Religionsgeschichte », in H.-J. KLAUCK (éd.), *Gemeinde – Amt – Sakrament. Neutestamentliche Perspektiven*, Würzburg : 313–330.

- KLAUSER (1928) : Th. KLAUSER, « Das altchristliche Totenmahl nach dem heutigen Stande der Forschung », *Theologie und Glaube. Zeitschrift für den katholischen Klerus* 20 : 599–608.
- KLAWANS (2010) : J. KLAWANS, « Purity in the Dead Sea Scrolls », in LIM, COLLINS (éd.) : 377–402.
- KLINGHARDT (1996) : M. KLINGHARDT, *Gemeinschaftsmahl und Mahlgemeinschaft. Soziologie und Liturgie frühchristlicher Mahlfeiern*, Tübingen – Basel.
- KLINGHARDT (2012) : M. KLINGHARDT, « Einführung : Mahl und religiöse Identität im frühen Christentum », in KLINGHARDT, TAUSSIG (éd.) : 1–13.
- KLINGHARDT, TAUSSIG (2012) : M. KLINGHARDT, H. TAUSSIG (éd.), *Mahl und religiöse Identität im frühen Christentum. Meals and Religious Identity in Early Christianity*, Tübingen.
- KLINZING (1971) : G. KLINZING, *Die Umdeutung des Kultes in der Qumrangemeinde und im Neuen Testament*, Göttingen.
- KLOPPENBORG, ASCOUGH (2011) : J.S. KLOPPENBORG, E.S. ASCOUGH, *Greco-Roman Associations. Texts, Translations, and Commentary. 1: Attica, Central Greece, Macedonia, Thrace*, Berlin – New York.
- KOLB (1972) : F. KOLB, *Die literarischen Beziehungen zwischen Cassius Dio und der Historia Augusta*, Bonn.
- KOLLMANN (1990) : B. KOLLMANN, *Ursprung und Gestalten der frühchristlichen Mahlfeier*, Göttingen.
- KONRADT (2003a) : M. KONRADT, *Gericht und Gemeinde. Eine Studie zur Bedeutung und Funktion von Gerichtsaussagen im Rahmen der paulinischen Ekklesiologie und Ethik im 1 Thess und 1 Kor*, Berlin – New York.
- KONRADT (2003b) : M. KONRADT, « Die gottesdienstliche Feier und das Gemeinschaftsethos der Christen bei Paulus », *Jahrbuch für biblische Theologie* 18 : 203–229.
- KOTILA (1992) : H. KOTILA, *Memoria mortuorum. Commemoration of the Departed in Augustine*, Rom.
- KRAFT (2001) : R.A. KRAFT, « Pliny on Essenes, Pliny on Jews », in *Dead Sea Discoveries. A Journal of Current Research on the Scrolls and Related Literature* 8/3 : 255–261.
- KRAMER (1983) : J. KRAMER, *Glossaria bilingua in papyris et membranis reperta*, Bonn (Papyrologische Texte und Abhandlungen, 30).
- KRAMER (1997) : J. KRAMER, « Gewürze und Mulsum : Zur Bedeutung von *konditos* und *konditon* in den Papyri », in B. KRAMER, W. LUPPE, H. MAEHLER, G. POETHKE (éd.), *Akten des 21. Internationalen Papyrologenkongresses*, Stuttgart – Leipzig (Archiv für Papyrusforschung. Beiheft, 3, I) : 547–555.
- KRAMER (2001) : J. KRAMER, *Glossaria bilingua altera (C. Gloss. Biling. II)*, München – Leipzig.

- KRAMER (2011) : J. KRAMER, *Von der Papyrologie zur Romanistik*, Berlin (Archiv für Papyrusforschung. Beiheft, 30).
- KRAMER (2013) : J. KRAMER, « Les glossaires bilingues sur papyrus », in M.-H. MARGANNE, B. ROCHETTE (éd.), *Bilinguisme et digraphisme dans le monde gréco-romain : l'apport des papyrus latins. Actes de la Table Ronde internationale (Liège, 12-13 mai 2011)*, Liège (Papyrologica Leodiensia, 2) : 43-56 et 184-185.
- KUDER (2017) : U. KUDER, « Die Eucharistie in Bildwerken vom frühen 3. bis zum 7. Jahrhundert », in D. HELLMHOLM, D. SÄNGER, *The Eucharist – It's Origins and Contexts, Vol. II. Patristic Traditions, Iconography*, Tübingen : 1297-1374.
- KUGLER (2000) : R. A. KUGLER, « Qumran. Place and History », in C.A. EVANS, S.E. PORTER (éd.), *Dictionary of New Testament Background*, Downers Grove – Leicester : 883-888.
- LAGOUANÈRE, FIALON (2015) : J. LAGOUANÈRE, S. FIALON (éd.), *Tertullianus Afer. Tertullien et la littérature chrétienne d'Afrique*, Turnhout (Instrumenta Patristica et Mediaevalia, 70).
- LAMPE (1991) : P. LAMPE, « Das korinthische Herrenmahl im Schnittpunkt hellenistisch-römischer Mahlpraxis und paulinischer Theologia Crucis (1 Kor 11, 17-34) », *Zeitschrift für Neutestamentliche Wissenschaft* 82 : 183-213.
- LANGE (2001) : A. LANGE, « Qumran », *DNP* 10 (2001) : 728-735.
- LATTE (1960) : K. LATTE, *Römische Religionsgeschichte*, Munich (Handbuch der Altertumswissenschaft, 5, 4).
- LAUBRY (2015) : N. LAUBRY, « *Sepulcrum, signa et tituli* : quelques observations sur la "consecratio in formam deorum" et sur l'expression du statut des morts dans la Rome impériale », in S. AGUSTA-BOULAROT, E. ROSSO (éd.), *Signa et tituli. Monuments et espaces de représentation en Gaule méridionale sous le regard croisé de la sculpture et de l'épigraphie*, Paris – Aix-en-Provence (Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine, 18) : 160-173.
- LAUFFER (1971) : S. LAUFFER, *Diokletians Preisedikt*, Berlin (Texte und Kommentare, 5).
- LEFEBVRE (1907) : G. LEFEBVRE, *Fragments d'un manuscrit de Ménandre*, Le Caire.
- LEFEBVRE (1911) : G. LEFEBVRE, *Papyrus de Ménandre*, Le Caire.
- LEGRAS (1999) : B. LEGRAS, *Néotès. Recherches sur les jeunes Grecs dans l'Égypte ptolémaïque et romaine*, Genève : 239-251 (École Pratique des Hautes Études. IV^e Section, Sciences historiques et philologiques. III. Hautes Études du Monde Gréco-Romain, 26).
- LEGRAS (2002) : B. LEGRAS, *Éducation et culture dans le monde grec. VIII^e siècle av. J.-C. – IV^e siècle ap. J.-C.*, Paris.
- LEGRAS (2011) : B. LEGRAS, *Les Reclus grecs du Sarapieion de Memphis. Une enquête sur l'hellénisme égyptien*, Louvain (Studia Hellenistica, 49).
- LEIGHT (2002) : M. LEIGHT, « Ovid and the *Lectisternium* (*Metamorphoses* 8. 651-660) », *CQ* 52 : 625-627.

- LÉON-DUFOUR (1983) : X. LÉON-DUFOUR, *Abendmahl und Abschiedsrede im Neuen Testament*, Stuttgart.
- LEONHARD, ECKHARDT (2010) : C. LEONHARD, B. ECKHARDT, *Mahl V (Kultmahl)*, RAC 23 : 1012–1105.
- LESSIG (1953) : H. LESSIG, *Die Abendmahlsprobleme im Lichte der neutestamentlichen Forschung seit 1900*, Diss., Bonn.
- LEWIS (1988) : N. LEWIS, *La Mémoire des sables. La vie en Égypte sous la domination romaine*, Paris : 111–134, traduction en français, accompagnée d'une préface par P. CHUVIN, de l'édition anglaise *Life in Egypt under Roman Rule*, Oxford, 1983.
- LIETZMANN (1955³) : H. LIETZMANN, *Messe und Herrenmahl. Eine Studie zur Geschichte der Liturgie*, Berlin.
- LIM (2003) : T.H. LIM, « Studying the Qumran Scrolls and Paul in their Historical Context », in J.R. DAVILA (éd.), *The Dead Sea Scrolls as Background to Postbiblical Judaism and Early Christianity. Papers from an International Conference at St. Andrews in 2001*, Leiden – Boston : 135–156.
- LIM, COLLINS (2010) : T.H. LIM, J.J. COLLINS (éd.), *The Oxford Handbook of the Dead Sea Scrolls*, Oxford.
- LINDEMANN (2000) : A. LINDEMANN, *Der Erste Korintherbrief*, Tübingen.
- LONGO (1995) : O. LONGO, « In bocca alla tilapia », in O. LONGO, F. GHIRETTI, E. RENNA (éd.), *Aquatilia : animali di ambiente acquatico nella storia della scienza. Da Aristotele ai giorni nostri*, Naples (Cultura, 4) : 81–92.
- MACCOULL (1986) : L.S.B. MACCOULL, « Further Notes on the Greek-Coptic Glossary of Dioscorus of Aphrodito », *Glotta* 64 : 253–257.
- MACCOULL (1988) : L.S.B. MACCOULL, *Dioscorus of Aphrodito. His Work and his World*, Berkeley.
- MAGNESS (2002) : J. MAGNESS, *The Archaeology of Qumran and the Dead Sea Scrolls*, Grand Rapids.
- MAGNESS (2011) : J. MAGNESS, *Stone and Dung, Oil and Spit. Jewish Daily Life in the Time of Jesus*, Grand Rapids.
- MALCOLM (2013) : M.R. MALCOLM, *Paul and the Rhetoric of Reversal in 1 Corinthians. The Impact of Paul's Gospel on his Macro-Rhetoric*, Cambridge.
- MARAVAL (2001² [1997]) : P. MARAVAL, *Le Christianisme de Constantin à la conquête arabe*, Paris (Nouvelle Clío).
- MARAVELA-SOLBAKK (2010) : A. MARAVELA-SOLBAKK, « Vina fictitia from Latin into Greek: The Evidence of the Papyri », in T.V. EVANS, D.D. OBBINK (éd.), *The Language of the Papyri*, Oxford : 253–256.
- MARGANNE (2014a) : M.-H. MARGANNE, « Un témoignage sur les éclegmes : PSI 6.718 », in I. BOEHM, N. ROUSSEAU (éd.), *L'Expressivité du lexique médical en Grèce et à Rome. Hommages à Françoise Skoda*, Paris : 217–227.

- MARGANNE (2014b) : M.-H. MARGANNE, « At the Crossroads of Greek and Roman Medicine: The Contribution of Latin Papyri. 1. Medical Texts », in B. MAIRE (éd.), *'Greek' and 'Roman' in Latin Medical Texts. Studies in Cultural Change and Exchange in Ancient Medicine*, Leiden – Boston (Studies in Ancient Medicine, 42) : 92–103.
- MARGANNE (2018) : M.-H. MARGANNE, « Les *codices* médicaux grecs de petit format en parchemin dans l'Égypte byzantine », in P. DAVOLI, N. PELLÉ (éd.), *Polymatheia. Studi Classici offerti a Mario Capasso*, Lecce : 295–310.
- MARGANNE (2019a) : M.-H. MARGANNE, « Typologie des livres de médecine dans l'Égypte byzantine », *Philologia Antiqua : an International Journal of Classics* 12 : 21–36.
- MARGANNE (2019b) : M.-H. MARGANNE, « Recommandations diététiques et thérapeutiques dans l'Égypte byzantine (284–641) : l'apport de la papyrologie », *Antiquité Tardive* 27 : 57–68.
- MARGANNE (2020) : M.-H. MARGANNE, « La sténographie au service de la médecine dans l'Égypte romaine et byzantine », *Histoire des Sciences Médicales* II : 29–39.
- MARGANNE (à paraître) : M.-H. MARGANNE, « De l'alimentation à la médecine : l'utilisation du vin dans les papyrus littéraires grecs et latins relatifs à la cuisine et à la médecine », in M. DE HARO SANCHEZ, V. BOUDON-MILLOT (éd.), *Des grains et du vin dans l'Antiquité : entre aliments et médicaments. Journée d'étude organisée le 17 mai 2013 à Paris, Maison de la Recherche*, Paris.
- MASPERO (1911) : J. MASPERO, « Un dernier poète grec d'Égypte : Dioscore, fils d'Apollôn », *REG* 24 : 426–481.
- MATTHEWS (2006) : J. MATTHEWS, *The Journey of Theophanes. Travel, Business and Daily Life in the Roman East*, New Haven – London.
- MCCRACKEN (1957) : G.E. MCCracken (trad.), *Saint Augustine, The City of God against the Pagans, I. Books I–III*, London (The Loeb Classical Library).
- MCGOWAN (1999) : A. MCGOWAN, *Ascetic Eucharists. Food and Drink in Early Christian Ritual Meals*, Oxford.
- MELMOTH, LONTCHO (2016) : F. MELMOTH (textes), F. LONTCHO (photographies), « Mosaiques romaines antiques. La vie quotidienne », *L'Archéologue. Hors-série* 6 : 40–41.
- MENCI (2001) : G. MENCI, « Echi letterari nei papiri tachigrafici », in I. ANDORLINI, G. BASTIANINI, M. MANFREDI, G. MENCI (éd.), *Atti del XXII Congresso Internazionale di Papirologia. Firenze, 23–29 agosto 1988*, Firenze : 927–936.
- MENCI (2009) : G. MENCI, « Vino alla calamintha in PUG I 7? », *APF* 55 : 63–67.
- MENGOLI (2010) : P. MENGOLI, *La cucina nell'antico Egitto*, Torino.
- MERKLEIN, GIELEN (2005) : H. MERKLEIN, M. GIELEN, *Der erste Brief an die Korinther. Kapitel 11,2–16,24*, Gütersloh – Würzburg.
- MEYERS (2010) : E.M. MEYERS, « Khirbet Qumran and its Environs », in LIM, COLLINS (éd.) : 21–45.

- MILNE (1934) : H.J.M. MILNE, *Greek Shorthand Manuals. Syllabary and Commentary Edited from Papyri and Waxed Tablets in the British Museum and from the Antinoë Papyri in the Possession of the Egypt Exploration Society*, London (Graeco-Roman Memoirs, 24).
- MIMOUNI, MARAVAL (2006) : S.C. MIMOUNI, P. MARAVAL, *Le Christianisme des origines à Constantin*, Paris (Nouvelle Clio).
- MOLINIER-ARBO (2012) : A. MOLINIER-ARBO, *La Vie de Commode dans l'Histoire Auguste*, Nancy.
- MORELLI (1996) : F. MORELLI, *Olio e retribuzione nell'Egitto tardo (v–viii d. C.)*, Firenze.
- MOSS (2017) : C.R. MOSS, « Christian Funerary Banquets and Martyr Cults », in D. HELLMOLM, D. SÄNGER, *The Eucharist – It's Origins and Contexts. Vol. II. Patristic Traditions, Iconography*, Tübingen : 819–828.
- MOSSAKOWSKA-GAUBERT (2015) : M. MOSSAKOWSKA-GAUBERT, « Alimentation, hygiène, vêtements et sommeil chez les moines égyptiens (iv^e–viii^e siècle) : l'état des sources archéologiques et écrites », in O. DELOUIS, M. MOSSAKOWSKA-GAUBERT (éd.), *La Vie quotidienne des moines en Orient et en Occident (iv^e–x^e siècle). Volume I. L'État des sources*, Le Caire – Athènes (Bibliothèque d'Étude, 163) : 23–55.
- NASRALLAH (2012) : L.S. NASRALLAH, « Grief in Corinth. The Roman City and Paul's Corinthian Correspondence », in BALCH, WEISSENRIEDER (2012) : 109–140.
- NEWBERRY (1983) : P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan I*, London.
- NOUILHAN (1989) : M. NOUILHAN, « Les lectisternes républicains », in A.-F. LAURENS (éd.), *Entre hommes et dieux. Le convive, le héros, le prophète*, Paris (Annales littéraires de l'université de Besançon, 391 – Lire des polythéismes, 2 – Centre de recherches d'histoire ancienne, 68) : 27–41.
- OLCK (1909) : F. OLCK, « Feige », *RE* VI, 2 : 2100–2151.
- ORRIEUX (1983) : C. ORRIEUX, *Les Papyrus de Zénon : l'horizon d'un Grec en Égypte au iii^e s. av. J.-C.*, Paris.
- ORLANDI (1997) : T. ORLANDI, « Letteratura copta e cristianesimo nazionale egiziano », in A. CAMPLANI (éd.), *L'Egitto cristiano. Aspetti e problemi in età tardo-antica*, Rome (Studia ephemeridis Augustinianum, 56) : 39–120.
- ORLANDI – QUECKE (1974) : T. ORLANDI – H. QUECKE, *Papiri della Università degli Studi di Milano (P. Mil. Copti). V. Lettere di san Paolo in copto-ossirinchita*, Milan.
- PAGANINI (2010) : S. PAGANINI, « Die Tempelrolle und der Versuch einer näheren Bestimmung einiger Merkmale der Qumran-Gemeinde », in U. DAHMEN, J. SCHMOCKS (éd.), *Juda und Jerusalem in der Seleukidenzeit. Herrschaft – Widerstand – Identität. Festschrift für Heinz-Josef Fabry*, Göttingen : 381–396.
- PALME (2016) : B. PALME (éd.), *Hieroglyphen und Alphabete: 2500 Jahre Unterricht im Alten Ägypten*, Vienne (Nilus, 23).

- PARSONS (2009) : P. PARSONS, *La Cité du poisson au nez pointu. Les trésors d'une ville gréco-romaine au bord du Nil*, Paris : 181–196 (La place du marché), traduction en français, par A. ZAVRIEW, de l'édition anglaise *City of the Sharp-Nosed Fish. Greek Lives in Roman Egypt*, London, 2007.
- PASCHOUD (1989) : Fr. PASCHOUD, « Quelques mots rares comme éventuels témoins du niveau de style de l'Histoire Auguste et des lectures de son auteur », in M. PIERART, O. CURTY (éd.), *Historia testis. Mélanges d'épigraphie, d'histoire ancienne et de philologie offerts à Tadeusz Zawadzki*, Fribourg (Seges N.S., 7) : 217–228.
- PASCHOUD (1996) : Fr. PASCHOUD, *Histoire Auguste. 5, 1 : Vies d'Aurélien, Tacite*, Paris (Collection des Universités de France).
- PAULSEN (1982) : H. PAULSEN, « Schisma und Häresie. Untersuchungen zu 1 Kor 11,18.19 », *Zeitschrift für Theologie und Kirche* 79 : 180–211.
- PERROT (1983) : C. PERROT, « Lecture de 1 Co 11,17–34 », in V. GUÉNEL (éd.), *Le Corps et le corps du Christ dans la première épître aux Corinthiens*, Paris : 94–96.
- PETERSON (2006) : E. PETERSON, *Der erste Brief des Paulus an die Korinther und Paulus-Studien. Aus dem Nachlass herausgegeben von Hans-Ulrich Weidemann*, Würzburg.
- PHILONENKO (2017) : M. PHILONENKO, « Les mystères esséno-quomrâniens et quelques autres », in M. PHILONENKO, Y. LEHMANN, L. PERNOT (éd.), *Les Mystères. Nouvelles perspectives*, Turnhout : 35–43.
- PIEPENBRINK (2009) : K. PIEPENBRINK, *Christliche Identität und Assimilation in der Spätantike. Probleme des Christseins in der Reflexion der Zeitgenossen*, Berlin.
- POPOVIC (2010) : M. POPOVIC, « Die Schriftfunde vom Toten Meer. Schätze aus Höhlen zwischen Jericho und Masada », in ZANGENBERG (éd.) : 75–90
- PRÉAUX (1939) : C. PRÉAUX, *L'Économie Royale des Lagides*, Bruxelles.
- QUASTEN (1940) : J. QUASTEN, « 'Vetus superstitio et Nova Religio'. The Problem of refrigerium in the Ancient Church of North Africa », *The Harvard Theological Review* 33,4 : 253–266.
- QUILICI (1995) : L.S. QUILICI, *Agricoltura e commerci nell'Italia antica*, Roma.
- RAJAK (1994) : T. RAJAK, « Ciò che Flavio Giuseppe vide : Josephus and the Essenes », in F. PARENTE, J. SIEVERS (éd.), *Josephus and the History of the Greco-Roman Period. Essays in Memory of Morton Smith*, Leiden : 141–160.
- RATTI (2000) : St. RATTI, *L'Histoire Auguste. 4,2. Vies des deux Valériens et des deux Galliens*, Paris (Collection des Universités de France).
- REGEV (2009) : E. REGEV, « Wealth and Sectarianism. Comparing Qumranic and Early Christian Social Approaches », in GARCÍA MARTÍNEZ (éd.) : 211–229.
- REGNAULT (1990) : L. REGNAULT, *La Vie quotidienne des Pères du désert*, Paris.
- REICHMANN (1969) : V. REICHMANN, « Feige I (Ficus carica), II (Sykomore) », *Reallexikon für Antike und Christentum* 7 : 640–689.

- REY (2014) : J.-S. REY (éd.), *The Dead Sea Scrolls and Pauline Literature. Lectures given during the Second International Symposium on Jewish and Christian Literature from the Hellenistic and Roman Period, held at the University of Lorraine, Center of Research "Écritures" (EA3943) in June 2011, Leiden.*
- RICCIARDETTO (2016) : A. RICCIARDETTO, « Le marquage et les soins vétérinaires appliqués aux camélidés d'après la documentation papyrologique grecque d'Égypte », *Pallas* 101 : 33–56.
- RICCIARDETTO (à paraître) : A. RICCIARDETTO, « Problèmes d'identification de zoonymes dans le glossaire gréco-copte de Dioscore d'Aphrodité (VI^e siècle) », à paraître dans un n^o spécial (dirigé par S. Lazaris) d'*Archives internationales d'histoire des sciences*.
- ROCHETTE (1997) : B. ROCHETTE, *Le Latin dans le monde grec. Recherches sur la diffusion de la langue et des lettres latines dans les provinces hellénophones de l'Empire romain*, Bruxelles (Collection Latomus, 233).
- RODRIGUEZ (2005) : C. RODRIGUEZ, « The Puluinar at the Circus Maximus: Worship of Augustus in Rome? », *Latomus* 64 : 619–625.
- ROITMAN, SCHIFFMAN, TZOR (2011) : A.D. ROITMAN, L.H. SCHIFFMAN, S. TZOR (éd.), *The Dead Sea Scrolls and Contemporary Culture. Proceedings of the International Conference held in the Israel Museum, Jerusalem (July 6–8, 2008)*, Leiden – Boston.
- RÖMER (2006) : C. RÖMER, « Rezepte aus römischer Zeit von Cato, Apicius und aus einem anonymen, auf Papyrus geschriebenen Kochbuch », in FROSCHAUER, RÖMER (éd.) : 95–106.
- ROSS TAYLOR (1935) : L. ROSS TAYLOR, « The Sellisternium and the Theatrical Pompa », *CPh* 30, 2 : 122–130.
- ROSTOVITZ (1941) : M.I. ROSTOVITZ, *The Social and Economic History of the Hellenistic World*, Oxford.
- RÜCKERT (1836/1837) : L. RÜCKERT, *Die Briefe Pauli an die Korinther*, Leipzig.
- RUPSCHUS (2017) : N. RUPSCHUS, *Frauen in Qumran*, Tübingen.
- SABBAH (2013) : G. SABBAH, « Figures de médecins autour de l'empereur Julien », in A. GARCEA, M.-K. LHOMMÉ, D. VALLAT (éd.), *Polyphonia Romana. Hommages à Frédérique Biville*, Hildesheim – Zürich (Spudasmata, 155, 2) : 689–711.
- SALLMANN (2000) : K. SALLMANN, « L. Marius Maximus », *Nouvelle histoire de la littérature latine* IV : 58–61.
- SALZMANN (1994) : J.C. SALZMANN, *Lehren und Ermahnen. Zur Geschichte des christlichen Wortgottesdienstes in den ersten drei Jahrhunderten*, Tübingen.
- SATZINGER (1972) : H. SATZINGER, « Koptische Papyrus-Fragment des Wiener Kunsthistorischen Museums », *CE* 47 : 343–345 (n^o 1).
- SCHEID (1998) : J. SCHEID, « Nouveau rite et nouvelle piété. Réflexions sur le *ritus Graecus* », in Fr. GRAF (éd.), *Ansichten griechischer Rituale. Geburtstags-Symposium für W. Burkert, Castelen bei Nasel (15–18 März 1996)*, Stuttgart – Leipzig : 168–182.

- SCHEID (2007) : J. SCHEID (éd., trad. et commentaires), *Res Gestae Diui Augusti. Hauts faits du divin Auguste*, Paris (Collection des Universités de France).
- SCHENKE (1991) : H.-M. SCHENKE, « Mesokemic (or Middle Egyptian) », in A.S. ATIYA (éd.), *The Coptic Encyclopedia*, VIII, New York – Toronto – Oxford – Singapour – Sydney : 162–164.
- SCHIFFMAN (1979/1981) : L.H. SCHIFFMAN, « Communal Meal at Qumran », *Revue de Qumran* 10 : 45–56.
- SCHIFFMAN (2009) : L.H. SCHIFFMAN, « Temple, Sacrifice and Priesthood in the Epistle to the Hebrews and the Dead Sea Scrolls », in GARCÍA MARTÍNEZ (éd.) : 165–176.
- SCHMELLER (1995) : T. SCHMELLER, *Hierarchie und Egalität. Eine sozialgeschichtliche Untersuchung paulinischer Gemeinden und griechisch-römischer Vereine*, Stuttgart.
- SCHNABEL (2006) : E.J. SCHNABEL, *Der erste Brief des Paulus an die Korinther*, Wuppertal – Gießen.
- SCHNEIDER (1968) : A. SCHNEIDER, *Le Premier Livre Ad Nationes de Tertullien. Introduction, texte, traduction et commentaire*, Rome (Bibliotheca Helvetica Romana, IX).
- SCHRAGE (1996) : W. SCHRAGE, « Einige Hauptprobleme der Diskussion des Herrenmahls im 1. Korintherbrief », in R. BIERINGER (éd.), *The Corinthian Correspondence*, Leuven : 191–198.
- SCHRAGE (1999) : W. SCHRAGE, *Der erste Brief an die Korinther (1. Kor. 11,17–14,40)*, Zürich – Neukirchen.
- SCHÜRER (1979) : E. SCHÜRER, *The History of the Jewish People in the Age of Jesus Christ (175 BC–AD 135)*, Edinburgh.
- SCHWARTZ (2006) : D.R. SCHWARTZ, « Die Bedeutung der Qumranschriften für das Verständnis des antiken Judentums », in U. DAHMEN, H. STEGEMANN, G. STEMBERGER (éd.), *Qumran – Bibelwissenschaften – Antike Judaistik*, Paderborn : 91–100.
- SHARP (2007) : M. SHARP, « The Food Supply », in A.K. BOWMAN, R.A. COLES, N. GONIS, D. OBBINK, P.J. PARSONS (éd.), *Oxyrhynchus. A City and its Texts*, London : 218–230.
- SIDARUS (1978) : A. SIDARUS, « Coptic Lexicography in the Middle Ages », in R. McL. WILSON (éd.), *The Future of Coptic Studies. Main Papers Read at the First International Congress for Coptic Studies. Cairo, December 1976*, Leiden (Coptic Studies, 1) : 126–142.
- SIDARUS (1990) : A. SIDARUS, « Onomastica Aegyptiaca : la tradition des lexiques thématiques en Égypte à travers les âges », *HEL* 12, 1 : 7–19.
- SIDARUS (1999) : A. SIDARUS, « Contribution des *scalae* médiévales à la lexicologie copte. Compte rendu d'un projet de recherche », in S. EMMEL et al. (éd.), *Ägypten und Nubien in spätantiker und christlicher Zeit. Akten des 6. Internationalen Koptologenkongresses. Münster, 20.–26. Juli 1996. II. Schrifttum, Sprache und Gedankenwelt*, Wiesbaden (Sprachen und Kulturen des christlichen Orients, 6.2) : 390–404.
- SKODA (2002) : F. SKODA, « Sobriété, thérapeutique et prévention des troubles de l'ivresse : gr. ἀμέθυστος, ἀμέθυσος », in J. JOUANNA & L. VILLARD (éd.), avec la collaboration

- de D. BÉGUIN, *Vin et santé en Grèce ancienne. Actes du colloque de Rouen et de Paris*, Athènes, 2002 (Supplément au Bulletin de correspondance hellénique, 40) : 113–139.
- SMITH (2003) : D.E. SMITH, *From Symposium to the Eucharist. The Banquet in the Early Christian World*, Minneapolis.
- STEGMANN (1993) : H. STEGMANN, *Die Essener, Qumran, Johannes der Täufer und Jesus*, Freiburg.
- STEIN (2008) : H.J. STEIN, *Frühchristliche Mahlfeiern. Ihre Gestalt und Bedeutung nach der neutestamentlichen Briefliteratur und der Johannesoffenbarung*, Tübingen.
- STEUDEL (2000) : A. STEUDEL, « The Development of Essenic Eschatology », in A.I. BAUMGARTEN (éd.), *Apocalyptic Time*, Leiden – Boston – Köln, 2000 : 79–86.
- STÖKL BEN EZRA (2016) : D.J. STÖKL BEN EZRA, *Qumran, Die Texte vom Toten Meer und das antike Judentum*, Tübingen.
- STONE (2018) : M.E. STONE, *Secret Groups in Ancient Judaism*, New York.
- TAUSSIG (2012) : H. TAUSSIG, « Elaborating a New Paradigm: The Work of the Society of Biblical Literature's Seminar on Meals in the Greco-Roman World », in M. KLINGHARDT, H. TAUSSIG (éd.), *Mahl und religiöse Identität im frühen Christentum. Meals and Religious Identity in Early Christianity*, Tübingen : 25–40.
- TAYLOR (2001) : J. TAYLOR, « The Community of Goods among the Christians and among the Essenes », in GOODBLATT, PINNICK, SCHWARTZ (éd.) : 147–161.
- TAYLOR (2007) : J.E. TAYLOR, « 'Philo of Alexandria on the Essenes'. A Case Study on the Use of Classical Sources in Discussions of the Qumran-Essene Hypothesis », *StudPhilon* 19 : 1–28.
- TAYLOR (2009) : J.E. TAYLOR, « Roots, Remedies and Properties of Stones. The Essenes, Qumran and Dead Sea Pharmacology », *Journal of Jewish Studies* 60/2 (2009) : 226–244.
- TAYLOR (2010) : J.E. TAYLOR, « The Classical Sources on the Essenes and the Scrolls Communities », LIM, COLLINS (éd.) : 173–199.
- TAYLOR (2017) : J.E. TAYLOR, « Frauen in der Realität und in literarischer Retusche. Die Frauen unter den Therapeuten in Philo's *De vita contemplativa* und die Identität dieser Gruppe », in E. SCHULLER, M.-T. WACKER (éd.), *Frühjüdische Schriften* : 191–210.
- THEOBALD (2003) : M. THEOBALD, « Das Herrenmahl im Neuen Testament », *ThQ* 183 : 257–280.
- THOMPSON (1928) : D'A.W. THOMPSON, « On Egyptian Fish-names Used by Greek Writers », *JEJ* 14 : 22–33.
- THOMPSON (1947) : D'A.W. THOMPSON, *A Glossary of Greek Fishes*, Londres.
- TIETZ (2003) : W. TIETZ, *Dilectus ciborum. Essen im Diskurs der römischen Antike*, Göttingen.
- TIETZ (2013) : W. TIETZ, « Ernährung und Gesellschaft im Altertum », *H-Soz-Kult* 18.11.2013 [En ligne], URL: <https://www.hsozkult.de/hsk/forum/2013-11-001>.

- TIGCHELAAR (2003) : E.J.C. TIGCHELAAR, « The White Dress of the Essenes and the Pythagoreans », in F. GARCÍA MARTÍNEZ, G.P. LUTTHIKHUIZEN (éd.), *Jerusalem, Alexandria, Rome. Studies in Ancient Cultural Interaction in Honour of A. Hilhorst*, Leiden – Boston : 301–321.
- TOMSON (2014) : P.J. TOMSON, *Jews and Christians in the First and Second Centuries. How to Write their History*, Leiden.
- TURCAN (1993) : R. TURCAN, *Histoire Auguste. Vies de Macrin, Diaduménien, Héliogabale*, Paris (Collection des Universités de France).
- ULLMANN-MARGALIT (2008) : E. ULLMANN-MARGALIT, « Dissecting the Qumran-Essene Hypothesis », *Biblical Archaeology Review* 34/2 : 63–67.
- VALLETTE (1947) : P. VALLETTE, *Apulée. Les Métamorphoses ou l'Âne d'or*, Paris.
- VANDERKAM (1994) : J.C. VANDERKAM, *The Dead Sea Scrolls Today*, Grand Rapids.
- VANDERKAM (2012) : J.C. VANDERKAM, « The Common Ownership of Property in Essene Communities », in A.M. MAEIR, J. MAGNESS, L. SCHIFFMAN (éd.), «Go Out and Study the Land” (Judges 18:2). Archaeological, Historical and Textual Studies in Honor of Hanan Eshel, Leiden : 359–375.
- VAN DEN BERG (2008) : Chr. VAN DEN BERG, « The Puluinar in the Roman culture », *TAPhA* 138 : 239–273.
- VAN DER PLOEG (1957) : J. VAN DER PLOEG, « The Meals of the Essenes », *Journal of Semitic Studies* 2 : 163–175.
- VAN HAEPEREN (2021) : Fr. VAN HAEPEREN, « Supplier les dieux sous le Haut-Empire », *Ktèma* 46 : 229–241.
- VAN MINNEN (2001) : P. VAN MINNEN, « Dietary Hellenization or Ecological Transformation? Beer, Wine and Oil in Later Roman Egypt », in I. ANDORLINI, G. BASTIANINI, M. MANFREDI, G. MENCİ (éd.), *Atti del XXII congresso internazionale di papirologia, Firenze, 23–29 agosto 1998*, Firenze : 1265–1280.
- VAN NEER *et al.* (2007) : W. VAN NEER *et al.*, « Salted Fish Products from the Coptic Monastery at Bawit, Egypt: Evidence from the Bones and Texts », in H. HÜSTER PLOGMANN (éd.), *The Role of Fish in Ancient Time. Proceedings of the 13th meeting of the ICAZ Fish Remains Working Group in October 4th–9th, Basel/Augst 2005*, Rahden/Westf. : 147–159.
- VAUCHER (2019) : D. VAUCHER, « *Cena dominica* im frühchristlichen Rom. Wo sind die Sklaven? », in A. BINSFELD, M. GHETTA (éd.), *Ubi servi erant? Die Ikonographie von Sklaven und Freigelassenen in der römischen Kunst*, Stuttgart : 233–252.
- VENDRIES (2004) : Chr. VENDRIES (avec la collaboration de V. PÉCHÉ), « Musique romaine », *Thesaurus Cultus et Rituum Antiquorum (ThesCRA)*, II.4.c. : 397–415.
- VERMES (1960) : G. VERMES, « Essenes – Therapeutai – Qumran », *Durham University Journal* 52 : 97–115.
- VERMES (1977) : G. VERMES, *The Dead Sea Scrolls. Qumran in Perspective*, Minneapolis.

- VERMES – GOODMAN (1989) : J.G. VERMES, M.D. GOODMAN (éd.), *The Essenes According to the Classical Sources*, Sheffield.
- VEYNE (2000) : P. VEYNE, « Inviter les dieux, sacrifier, banqueter. Quelques nuances de la religiosité gréco-romaine », *Annales (HSS)*, 55^e année, Fasc. 1 : 3–42.
- VOLP (2002) : U. VOLP, *Tod und Ritual in den frühchristlichen Gemeinden*, Leiden/Boston.
- VON HAEHLING (1991) : R. VON HAEHLING, « Der obstessende Kaiser : ein Paradigma für Luxuria in der Tyrannentopik der Historia Augusta », in K. ROSEN (éd.), *Bonner Historia-Augusta-Colloquium : 1986/1989, Bonn* (Antiquitas. Reihe 4, Beiträge zur Historia-Augusta-Forschung, Serie 1, 21) : 93–106.
- VÖSSING (2004a) : K. VÖSSING, « Vor dem Nachttisch oder nach Tisch? Zum Opfer beim römischen Bankett », *ZPE* 146 : 53–59.
- VÖSSING (2004b) : K. VÖSSING, *Mensa regia: das Bankett beim hellenistischen König und beim römischen Kaiser*, Munich.
- VÖSSING (2011) : K. VÖSSING, « Das 'Herrenmahl' und 1 Cor. 11 im Kontext antiker Gemeinschaftsmähler », *JabAC* 54 : 41–72.
- WAGEMAKERS (2014) : B. WAGEMAKERS (éd.), *Archaeology in the Land of "Tells and Ruins". A History of Excavations in the Holy Land Inspired by the Photographs and Accounts of Leo Boer*, Oxford.
- WALSH (1979) : P.G. WALSH, *The Poems of St. Paulinus of Nola*, translated and annotated by P.G.W., New York.
- WEISSENRIEDER (2012) : A. WEISSENRIEDER, « Contested Spaces in 1 Corinthians 11 : 17–33 and 14:30. Sitting or Reclining in Ancient Houses, in Associations and in the Space of *ekklesia* », in D.L. BALCH, A. WEISSENRIEDER (éd.) : 59–107.
- WERRETT (2013) : I.C. WERRETT, « The Evolution of Purity at Qumran », in C. FREVEL, C. NIHAN (éd.), *Purity and the Forming of Religious Traditions in the Ancient Mediterranean World and Ancient Judaism*, Leiden – Boston : 493–518.
- WHITE (2015) : A.G. WHITE, *Where is the Wise Man? Graeco-Roman Education as a Background to the Divisions in 1 Corinthians 1–4*, Harrisburgh.
- WILKINS, HARVEY, DOBSON (1995) : J. WILKINS, D. HARVEY, M. DOBSON (éd.), *Food in Antiquity*, Exeter.
- WINTER (2001) : B.W. WINTER, *After Paul left Corinth. The Influence of Secular Ethics and Social Change*, Grand Rapids.
- WIPSZYCKA (2009) : E. WIPSZYCKA, *Moines et communautés monastiques en Égypte (IV^e–VIII^e siècles)*, Warsaw (The Journal of Juristic Papyrology. Supplements, XI).
- WISE (2000) : M.O. WISE, « Dead Sea Scrolls. General Introduction », in C.A. EVANS, S.E. PORTER (éd.), *Dictionary of New Testament Background*, Leicester : 252–266.
- WISSOWA (1912² [1902]) : G. WISSOWA, *Religion und Kultus der Römer*, Munich (Handbuch der klassischen Altertumswissenschaft, 5, 4).

- WISSOWA (1924) : G. WISSOWA, « Lectisternium », *RE* XII, 1 : col. 1108–1115.
- WOLFF (2000²) : C. WOLFF, *Der erste Brief des Paulus an die Korinther*, Leipzig.
- WREDE (1981) : H. WREDE, *Consecratio in formam deorum. Vergöttlichte Privatpersonen in der römischen Kaiserzeit*, Mainz.
- XERAVITIS, PORZIG (2015) : G.G. XERAVITS, P. PORZIG (éd.), *Einführung in die Qumran-literatur. Die Handschriften vom Toten Meer*, Berlin – Boston.
- YOYOTTE, CHARVET (1997) : J. YOYOTTE, P. CHARVET, *Strabon. Le voyage en Égypte. Un regard romain*, préface de J.Y., traduction de P.C., commentaires de J.Y. & P.C., Paris.
- ZANGENBERG (2004) : J.K. ZANGENBERG, « Opening Up Our View. Khirbet Qumran in a Regional Perspective », in D.R. EDWARDS (éd.), *Religion and Society in Roman Palestine. Old Questions, New Approaches*, New York – London : 170–187.
- ZANGENBERG (2006) : J.K. ZANGENBERG, « Region oder Religion? Überlegungen zum interpretatorischen Kontext von Chirbet Qumran », in M. KÜCHLER, K.M. SCHMIDT (éd.), *Texte – Fakten – Artefakte. Beiträge zur Bedeutung der Archäologie für die neutestamentliche Forschung*, Göttingen – Fribourg : 25–67.
- ZANGENBERG (2008) : J. ZANGENBERG, « Kontroverse in der Wüste », *AW* 39/1 : 19–28.
- ZANGENBERG (2010) : J. ZANGENBERG (éd.), *Das Tote Meer. Kultur und Geschichte am tiefsten Punkt der Erde*, Darmstadt.
- ZANGENBERG, HUMBERT, GALOR (2006) : J. ZANGENBERG, J.-B. HUMBERT, K. GALOR (éd.), *Qumran, the Site of the Dead Sea Scrolls. Archaeological Interpretations and Debates. Proceedings of a Conference held at Brown University, November 17–19, 2002*, Leiden.
- ZELLER (2010) : D. ZELLER, *Der erste Brief an die Korinther*, Göttingen.
- ZIMMERMANN (2012) : N. ZIMMERMANN, « Zur Deutung spätantiker Mahlszenen : Totenmahl im Bild », in G. DANÉK, I. HELLERSCHMID (éd.), *Rituale – identitätsstiftende Handlungskomplexe*, Wien : 171–185.
- ZINSLI (2014) : S. ZINSLI, *Kommentar zur Vita Heliogabali der « Historia Augusta »*, Bonn (Antiquitas. Reihe 4, Beiträge zur Historia-Augusta-Forschung. Serie 3, 5).
- ZOGRAFOU (2008) : A. ZOGRAFOU, « La nourriture et les repas dans les *Papyri Graecae Magicae* », *Food and History* 6, 2 : 57–72.

RESSOURCES ÉLECTRONIQUES

- Banque de données des textes coptes documentaires (BCD)* : <http://dev.ulb.ac.be/philo/bad/copte/base.php?page=accueil.php>
- Catalogue des papyrus littéraires grecs et latins* du Centre de Documentation de Papyrologie Littéraire (CEDOPAL) de l'Université de Liège : <http://www.cedopal.uliege.be>
- Checklist of Editions of Greek, Latin, Demotic and Coptic Papyri, Ostraca and Tablets* : <http://papyri.info/docs/checklist>
- POxy – Oxyrhynchus Online!* : <http://www.papyrology.ox.ac.uk/POxy/>